

TV ES PIERRE,
OV,
SERMON

SVR L'EVANGILE DE
nostre Seigneur Iesus Christ selon
Saint Matthieu, chapitre 16. ver-
set 18. & 19.

PRONONCÉ DANS L'EGLISE DE
Barbesieus, en la presence du Synode de
Xainctonge, le 4. Iuin 1651.

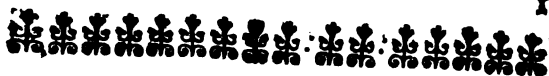
PAR
CHARLES DRELINCOVRT.



AZ 2923

Se vend à Charentau
Par IACQUES LE GENTIL, demeurant à Paris,
rue des Noyers, au coin de la rue S. Jean de Beauuais.

M. DC. LIII.




TV ES PETRVS,
OV
SERMON

SVR L'EVANGILE DE
nostre Seigneur Iesus Christ ;
selon saint Matthieu, chap. 16.
vers. 18. & 19.

*Et je te dis aussi que tu es Pierre, & sur
cette pierre j'edifieray mon Eglise ; Et
les portes d'Enfer n'auront point de
force à l'encontre d'elle.*

*Et je te donneray les clefs du Royaume des
Cieus ; Et quoy que tu auras lié sur la
terre, il sera lié au Ciel, & quoy que
tu auras deslié sur la terre, il sera deslié
au Ciel.*

 N la creation du Monde nous
avons vne belle & magnifique
image, de ce qui se fait au
renouvellement de l'homme
qui est vn petit Monde & l'abbregé de

2. Cor. l'Univers. Car Dieu qui a dit que la
 47 lumiere resplendist des tenebres est celui
 qui a reluy en nos cœurs, pour donner
 illumination de la connoissance de
 Dieu en la face de Iesus Christ. Et
 mesme j'ose dire que la conversion de
 l'homme a quelque chose de plus admi-
 rable & de plus divin que la creation du
 Monde. Car lors que Dieu crea le Mon-
 de & qu'il letira du neant, il n'y avoit
 rien du tout qui resistast à sa volonté. *Il*
 11 Pscau. *adit, & ce qu'il a dit a eu son estre: Il a*
 33. *commandé, & la chose a comparu.* Mais
 lors qu'il veut mettre la main à cette
 nouvelle creation, nous fermons vo-
 lontairement les yeus à cette lumiere
 celeste qu'il fait lever sur nous; Et nous
 resistons à son Esprit qui veut regraver
 en nos ames l'image de sa sainteté & de
 sa gloire. C'est-pourquoy l'Apostre S.
 Paul ne trouvant point entre les fas-
 sons de parler vsitées parmi les hommes
 de termes capables de représenter *cette*
 1. Ephes. *excellente grandeur de la puissance que*
 1. *Dieu deploye envers nous qui croyons, dit,*
que c'est l'efficace de la puissance de sa for-
ce qu'il a déployée avec efficace en Christ
quand il l'a ressuscité des morts, & qu'il

L'a fait seoir à sa dextre aus lieux celestes.

Commel'œuvre de la Grace est plus excellente & plus admirable que celle de la Nature: aussi a-t-elle plus de fermeté & de constance. Vn jour les colonnes des Cieux seront ébranlées, les fondemens de la terre seront bouleversez, & le Monde mesme perira: Mais l'Eglise du Seigneur Iesus demeurera à jamais, parce qu'elle est bastie sur vn rocher eternal & inébranlable. C'est ce que ce divin Sauveur nous apprend au texte dont je viens de vous faire la lecture.

Voicy le sujet & l'occasion d'une doctrine si sainte & si consolatoire. I. Christ venant vers Cesarée de Philippes, demanda à ses Apostres, *Qui disent les hommes que je suis, moy le Fils de l'homme?* Ils luy répondirent, *Les uns, Jean Baptiste, les autres, Elie, les autres, Ieremie, ou quelcun des Prophetes.* Nostre Seigneur insista, *Mais vous, qui dites-vous que je suis?* S. Pierre qui brusloit de zele & d'amour envers son maistre, prenant la parole pour tous, luy répondit, *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Ce misericordieux Sauveur ne se contente pas d'exalter son bon-heur: mais

4 **SERMON**

il luy en découvre la source & l'origine. Tu es bien-heureus, dit-il, Simon fils de Iona: Car la chair & le sang ne te l'a pas revelé, mais mon Pere qui est aus Cieux. En suite de quoy il ajoûte, Et je te dis aussi que tu es Pierre, & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise; Et les portes d'Enfer n'auront point de force à l'encontre d'elle. Et je te donneray les clefs du Royaume des Cieux. Et quoy que tu auras lié en la terre, il sera lié aus Cieux; & quoy que tu auras deslié en la terre, il sera deslié aus Cieux.

Dieu nous a mis au cœur d'exposer en vos presences ces divines paroles, qui sont d'ordinaire en la bouche de ceus de la communion de Rome, & d'où ils pensent tirer vn merueilleus avantage. Avec l'assistance de Dieu, j'espere de vous faire voir qu'elles ne les favorisent point du tout: Mais qu'elles servent grandement à relever nostre foy & à fortifier nostre ame contre toutes les plus furieuses menaces, & tous les plus violens efforts des ennemis de la gloire de Dieu, & de nostre salut.

Je trouve dans les paroles de nostre Seigneur trois excellentes comparai-

sons que nous aurons à examiner l'une après l'autre. La première est tirée de l'Architecture & du soin qu'on prend de bastir sur vn fondement solide : *Je te dis aussi que tu es Pierre, & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise, & les portes d'Enfer n'auront point de force à l'encontre d'elle.* La seconde est empruntée de l'Oeconomie, & de ce que les peres de famille ont accoustumé de pratiquer à l'endroit de leurs fideles serviteurs, à qui ils donnent les clefs de leurs maisons, *Et je te donneray les clefs du Royaume des Cieux.* Et la troisiéme est prise de la Justice, & de ce qui se pratique à l'endroit des criminels qu'on lie pour les mener en prison, ou pour les traîner au supplice, & qu'on deslie lors qu'il plaist au Prince souverain de leur faire grace & de les mettre en liberté, *Et quoy que tu auras lié en la terre, il sera lié aus Cieux; & quoy que tu auras deslié en la Terre, il sera deslié aus Cieux.* Dieu veuille que nous vous entretenions de ces choses à sa grande gloire & à l'edification de vos ames.

PREMIERE COMPARAISON
tirée de l'Architecture.

L'Apostre à qui s'adressent les paroles que nous avons à vous exposer s'appelloit *Simon*, qui signifie *auditeur*: Mais nostre Seigneur qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles estoient, & qui ne donne jamais de nom sans donner aussi la chose signifiée par ce nom-là, luy donna le nom de Pierre, qui designe *la fermeté*, parce qu'il le vouloit affermir en la Foy, & en faire l'une des colonnes de sa Maison.

Ce sage & misericordieux Seigneur a de coûtume de prendre occasion des objets qui se presentent, de parler des mysteres de son Royaume Ainsi, au sujet du puits de Sichar, il entretint la Samaritaine des eaus salutaires de sa Grace.

Et à propos des cinq pains dont il avoit miraculeusement rassasié cinq mille hommes, il parle du pain celeste, dont tous ceus qui mangent vivent eternellement. Ainsi, de ce nom de *Pierre*, dont il avoit honoré son Apostre, Il

prend occasion de parler de la pierre fondamentale de son Eglise.

On demande quelle est cette pierre sur laquelle Iesus Christ promet d'edifier son Eglise ? C'est vne question de tres-grande importance que nous sommes obligez d'examiner avec soin, & que vous devez écouter avec vne attention religieuse.

Il y en a qui estiment que par ces paroles. *Tu es Pierre, & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise*, nostre Seigneur ne veut signifier autre chose sinon, que pour commencer l'edifice de son Eglise, il se servira du ministere de S. Pierre. La chose sur laquelle on bastit cette interpretation - là est tres-veritable. Car en effet, c'est par le ministere de ce saint Apostre que Iesus Christ a commencé à edifier son Eglise. C'est par luy qu'a commencé la conversion des Iuifs : Car à sa premiere predication, il s'en convertit trois mille, Et à sa seconde, il s'en convertit jusques à cinq mille. C'est aussi le premier de tous les Apostres qui a eu l'honneur & la gloire de prescher l'Evangile aus Gentils, & de les amener à la connoissance du Sauveur du Monde.

Actes 2.
Actes 4.
Actes
10.

Mais bien que cette doctrine considérée en elle-mesme, soit saine & orthodoxe, elle n'est point dans les paroles de nostre texte. Car Iesus Christ ne dit pas, *Tu es Pierre & par toy Pierre j'edifieray mon Eglise*: mais, *Tu es Pierre & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise*.

Ceus de la communion de Rome, pour la pluspart, veulent que cette pierre sur laquelle Iesus Christ promet d'edifier son Eglise, soit l'Apostre Saint Pierre. Et non seulement ils font de Saint Pierre le fondement de l'Eglise: mais par vne étrange consequence, ils attribuent la mesme chose à tous les Papes de Rome. Iusques-là qu'un celebre Cardinal leur applique ce que Dieu dit par son Prophete Esaye, *Voicy j'as éxtray une pierre en Sion, une pierre éprouvée de l'anglet, le plus précieux du fondement solide*. Mais cette interpretation-là ne peut pas subsister: Veu qu'elle ne s'accorde nullement avec les paroles de nostre Seign. Car il ne dit pas, *Tu es Pierre & sur toy Pierre j'edifieray mon Eglise*: mais, *Tu es Pierre & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise*. Sur quoy je vous prie de remarquer, que bien qu'en no-

Bellarmin. En sa Preface. Du Pontife Romain.

stre langue & en la langue Syriaque, ces deus noms - là se confondent, il n'en est pas de mesme en la langue Grecque en laquelle est écrit le Nouveau Testament: Car Pierre à qui Iesus Christ parle & la pierre dont il parle, & sur laquelle il promet d'edifier son Eglise, sont representez par des noms qui different en genre & en terminaison. Et, qui plus est, le pronom demonstratif ne se peut rapporter à S. Pierre: veu qu'il est feminin; & que nostre Seigneur ne dit pas, Sur ce Pierre: mais, sur cette pierre j'edifieray mon Eglise. De sorte qu'en la langue en laquelle l'Evangeliste a écrit il n'y a point lieu de hesiter. Car des choses qui s'expriment par des mots si differens ont necessairement entr'elles vne difference essencieile; Et il n'y a point d'enfant qui ne sache qu'un relatif ne se peut rapporter à vn nom d'autre genre que luy. La version vulgaire de l'Eglise Rom. qui a esté declarée canonique par le Concile de Trente ne laisse nulle ombre de difficulté, non plus que l'original Grec. Car elle ne dit pas, *Tu es Petrus & super hunc Petrum:* mais, *Tu es Petrus & super hanc petram edificabo Ecclesiam.*

Πέτρος
Πέτρα

PE-
TRVS.
PE-
TRA.

Je vous prie aussi de remarquer que le mot que S. Matthieu employe lors qu'il parle de la pierre sur laquelle Iesus Christ promet d'edifier son Eglise, signifie proprement vn rocher, tel que sont ceus sur lesquels on bastit des chasteaus & des forteresses. Et c'est le mesme mot que cét Evangeliste employe ailleurs, lors qu'il parle de la maison qui resiste aus vens les plus impetueus & aus torrens les plus rapides, parce qu'elle est bastie *sur vne pierre*: c'est à dire *sur vn rocher*, comme nostre Bible & celle de Louvain l'ont fort bien traduit.

Match.
7.

Il y en a qui rapportent à Saint Pierre ces paroles de nostre Seigneur, *Sur cette pierre j'edifieray mon Eglise*: De telle sorte, neantmoins, qu'ils n'en font pas le fondement de l'Eglise, mais la premiere piece de l'edifice. Ils disent que comme lors qu'on bastit vne maison on en pose premierement le fondement, & que sur ce fondement on met vne premiere pierre & puis vne seconde, & ainsi de toutes les autres, jusques à ce que la maison soit élevée au comble. De mesme, que Iesus Christ est le fondement de l'Eglise que Dieu a posé de toute

eternité : Que S. Pierre est la premiere pierre qui a esté bastie sur luy ; & que sur cette pierre toutes les autres ont esté edifiées. Ils estiment qu'à cét égard il se peut dire que l'Eglise a esté edifiée sur Sainct Pierre. Le sens en paroist pieus & orthodoxe : Mais, il ne s'accorde pas avec le texte sacré. Car, pour le dire encore vne fois , nostre Seigneur ne dit pas , *Sur toy Pierre* : mais , *Sur cette pierre j'edifieray mon Eglise*. Et mesme , il y a quelque chose qui semble repugner à l'analogie de la foy. Car les Apostres doivent estre considerez , non point comme des pierres entassées les vnes sur les autres : mais comme des pierres collateralles qui sont posées sur vn mesme fondement. I'en puis dire autant de tous les Eleus & Fideles. Car il n'est pas de l'edifice spirituel & celeste comme de nos bastimens materiels & terrestres. Dans les bastimens de la terre , il n'y a que les premieres pierres qui soient posées immediatement sur le fondement : Mais en cét edifice celeste toutes les pierres vives sont posées immediatement sur la pierre fondamentale qui les soutient & les anime. Enfin , il est plus

clair que le jour, que par cette pierre sur laquelle nostre Seigneur promet d'edifier son Eglise, il n'entend pas quelque pierre de l'edifice: mais l'vni- que pierre fondamentale sur laquelle toutes les autres sont edifiées, & dont elles tirent toute leur fermeté.

Il y en a qui par cette pierre, sur laquelle Iesus Christ promet d'edifier son Eglise entendent la confession que Saint Pierre venoit de faire en disant, *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Et c'est icy le sens qu'ils donnent aux paroles de nostre Seigneur, Je t'ay donné le nom de Pierre, parce que je te veus affermir en ma grace & en mon amour, & parce que tu deviendras vne des colonnes de ma Maison. La confession que tu viens de faire est plus ferme que la pierre dont tu portes le nom, & plus inébranlable que tous les rochers du Monde. Sur la fermeté de cette foy, j'edifieray mon Eglise & assembleray tous mes Eleus. C'est ainsi que ce celebre passage a esté entendu par plusieurs Peres Grecs & Latins: comme par Saint Hilaire, Saint Epiphane, Saint Ambroise, Saint Ierosme, Saint Chrysostome,

SaintCyrille d'Alexandrie, & par Saint
Augustin qui en parle en ces termes,

*Qu'est-ce à dire, Sur cette pierre j'edifieray
mon Eglise? Sur cette foy, sur ce qui a esté
dit, Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant.
Sur cette pierre-là, dit-il, je fonderay
mon Eglise.*

Exposit
in Epi-
stolam
Ioan.
Tract.
10.

D'autres entendent par cette pierre
nostreSeigneur IesusChrist luy-mesme,
dont ils paraphrasent les paroles en cet-
te forte, Je te veus apprendre vn grand
mystere, & te découvrir la raison du
nom que tu portes. Je t'ay donné le
nom de Pierre, parce que je te veus af-
fermir en la foy, & parce que tu es edi-
fié sur moy qui suis la vraye pierre & le
rocher eternal: Saches donc que je veus
edifier mon Eglise & assembler tous mes
Eleus sur cette pierre que tu viens de
confesser, & sur ce rocher plus ferme
que lesCieus & la Terre, sur lequel tu as
appuyé ta foy & ton esperance.

Que les Iesuites declament tant qu'ils
voudront contre cette interpretation-
là, & qu'ils la qualifient impertinente &
ridicule; si est-ce qu'elle se trouve dans
plusieurs Peres Grecs & Latins; Et par-
ticulierement dans le grand Saint Au-

Maldo-
natin
Matth.
Cap. 16.

gustin qui ne se lasse point de la dire & de la repeter. Il remarque, *que nostre*

Retract
libr. 1.
Cap. 21.

Seigneur n'a pas dit à Saint Pierre, Tu es la pierre : mais Tu es Pierre. Or, dit-il, la pierre estoit Christ que Simon a confessée & que toute l'Eglise confesse. Il soutient

In Ioan-
Tract.
124.

que Saint Pierre luy-mesme a esté edifié sur ce fondement, parce que nul ne peut poser d'autre fondement outre celuy qui est posé qui est Iesus Christ. Enfin, il introduit

De ver-
bis Do-
mini in
Evang.
secun-
dum
Matth.
Scrm.
13.

nostre Seigneur parlant à son Apstre en cette sorte, Tu es Pierre & sur cette pierre que tu as confessée, sur cette pierre que tu as reconnüe, disant, Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant, j'edifieray mon Eglise: C'est à dire, j'edifieray mon Eglise sur moy-mesme le Fils du Dieu vivant: Je t'edifieray sur moy, & non pas moy sur toy.

Petrus
de Al-
liaco.
Recom.
sacra
scriptu-
ra.

Le Cardinal de Cambray embrasse cette interpretation & la confirme par les beaux passages de Saint Augustin. Et c'est ce qui luy donne sujet d'admirer l'edifice spirituel de l'Eglise Chrestienne, qui, au contraire des bastimens de la terre, a son fondement en haut, élevé par dessus tous les Cieux où est Iesus Christ. Elle se trouve aussi dans la

• Glose ordinaire de l'Eglise Romaine, dans la ^b Glose du Decret Romain, dans l'une des ^c Epistres Synodales du Concile de Basle, & mesme dans le ^d Concile de Trente.

^a In
Matth.
16. 18.

Si ma memoire ne me trompe on trouvera la même explication dans les écrits de ^c Gregoire I. Evêque de Rome.

*Super
banc Petram
quam
confes-*

sus es, id est super Christum. Ce qui signifie, Sur cette pierre que tu as confessée, C'est à dire, sur Christ.

^b 1. Parto Dist. 19. cap. 7. *Per hanc dictionem, Et super hanc Petram, non Credo Dominum aliud demonstrasse, quam hæc verba quæ Petrus respondit Domino cum ait, Tu es Christus Filius Dei vivi, quia super illo articulo fidei fundata est Ecclesia. Ergo super se ipso fundavit Deus Ecclesiam. C'est à dire, Je ne croy pas que par cette diction, Et sur cette pierre, nostre Seigneur ait démontré autre chose que ces paroles que Pierre répondit à nostre Seigneur, Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant. Car l'Eglise est fondée sur cet article de foy. Dieu donc a fondé l'Eglise sur soy-mesme.*

• *Nec porta Inferi prævalebunt adversus Ecclesiam. Fundata est quippe super firmam petram. Petra autem erat Christus. C'est à dire, Ni les portes d'Enfer ne prævauront point contre l'Eglise. Car elle est fondée sur la pierre ferme. Or la pierre estoit Christ.*

^d En la Session 3. du Concile de Trente, le Symbole de la foy dont tous les Chrestiens font profession est appellé, le fondement ferme & unique, contre lequel les portes d'Enfer ne prævauront jamais. Et en marge, Matth. 16.

• *Je n'avois pas alors les Oeuvres de Saint Gregoire. Mais depuis j'ay releu ces paroles en ses Morales sur Job, livre 31. chap. 19. In sacro eloquio cum singulari numero petra nominatur, quis alius quam Christus accipitur? Paulo attestante qui ait, Petra autem erat Christus. C'est à dire, Quand en l'Ecriture Sainte, il est fait mention de la pierre au nombre singulier, qui peut-on entendre autre que Christ? Saint Paul attestant, qui dit. Or la pierre estoit Christ.*

Du moins, je suis bien assuré qu'elle a esté suivie par Gregoire 7. Car ce Pape ayant entrepris de déposer l'Empereur Henry III. & de mettre en sa place Rodolphe Duc de Suaube & de Bourgo-
gne, envoya à ce Prince la Couronne Imperiale avec cette inscription, ^a *La*

^a Petra
dedit
Petro,
Petrus
Diadem
ma Ro-
dolpho.

Pierre a donné le diademe à Pierre, & Pierre le donne à Rodolphe.

^b Alph.
Toftar.
Episc.
Abulen-
fis in
Matt. 16.

Mais il n'y a rien à dire après ^b l'E-
vesque d'Avila. Car il ne se contente pas de poser que par la pierre sur laquel-
le Ies. Christ promet d'edifier son Eglise, il faut entendre ou nostre Seigneur luy-
mesme, qui est la pierre confessée & re-
connüe par Sainct Pierre, ou la confes-
sion de ce Sainct Apostre, *Que Iesus est*

Quæst.
67.
*Queritur cum
Christus
dicit,
Super*

le Christ le Fils du Dieu vivant : Mais il s'ouëtient formellement que cela ne se peut entendre de l'Apostre Sainct Pierre.

*hanc Petram edificabo Ecclesiam meam, quæ sit petra ista. Ali-
qui dicunt quod sit Petrus, scilicet quod super illum fuerit edifica-
ta Ecclesia: id est ipse fuerit fundamentum Ecclesie, &c. Sed dice-
endum quod accipiendo proprie fundari vel ædificari Ecclesiam,
non est verum quod super Petrum sit edificata. Nam id super quo
ædificatur est fundamentum & sic Petrus diceretur fundamentum
Ecclesie. Sed falsum est quia solus Christus est fundamentum. 1. Cor.
3. scilicet fundamentum enim aliud nemo ponere potest præter id
quod positum est quod est Christus Iesus. Etiam ipse solus est caput
Ecclesie. Nos autem omnes sumus membra, ut colligitur 1. Cor. 12.
& Ephes. 4. Petrus ergo membrum est, & non caput Ecclesie, nec
fundamentum*

fundamentum C'est à dire, On demande, quand Christ dit, Sur cette pierre j'edifieray mon Eglise, quelle est cette pierre? Quelques vns disent que c'est Pierre, assavoir que c'est sur luy que l'Eglise a esté edifiée. C'est à dire qu'il a esté le fondement de l'Eglise, &c. Mais il faut dire qu'en prenant proprement que l'Eglise soit fondée & edifiée, il n'est pas vray qu'elle soit edifiée sur Pierre. Car ce sur quoy on est edifié est fondement. Et par ce moyen Pierre seroit dit le fondement de l'Eglise. Mais cela est faus, parce que Christ seul est le fondement, comme il est écrit en la premiere aus Corinthiens au chap. 3. assavoir, Que nul ne peut poser vn autre fondement outre celoy qui est posé assavoir Iesus Christ. Il est aussi luy seul le chef de l'Eglise, & nous tous sommes les membres, comme cela se recueille du 12. de la 1. aus Corinthiens, & du 4. des Ephesiens. Pierre donc est membre de l'Eglise, & non le Chef, ny le fondement.

Ces deux dernières interpretations sont tres-orthodoxes & tres-recevables; Et bien qu'elles different en apparence, elles reviennent à vn seul & mesme sens. Car soit que par la pierre sur laquelle Iesus Christ promet d'edifier son Eglise on entende la confession de foy de Saint Pierre, ou nostre Seigneur luy-mesme, qui en est l'unique objet, tout revient à vn. Elles nous font voir l'une & l'autre, que ce divin Sauveur est la vraye pierre fondamentale & le rocher eternel & immuable, sur lequel seront edifiez tous les Esleus & Fideles; jusques à ce que l'assemblage des Saints soit achevé, & que l'Eglise soit parvenue au comble de sa perfe-

B

tion. C'est pourquoy vous voyez que plusieurs excellens Docteurs anciens & modernes suivent indifferemment l'une & l'autre exposition.

Mais à le prendre ainsi, on demande quelle suite & quelle liaison il y peut avoir aux paroles de nostre Seigneur; Et quelle apparence il y a qu'en vne sentence si breve & si concise le mot de pierre se prenne en des significations si differentes. Je répons que ce n'est pas vne chose extraordinaire au Fils de Dieu d'y proceder de la sorte; Et qu'il n'y a point d'absurdité, mais qu'au contraire il y a quelquefois beaucoup de grace & d'elegance à passer de la signification d'un mot à celle d'un autre. Comme

Iean. 2. lors que Iesus Christ estoit au Temple de Ierusalem, & qu'il en chassa les Marchans, les Iuifs luy demandant, *Quel signe nous montres-tu que tu entreprends de faire ces choses?* Il leur répondit, *Détruis ce Temple, & je le releveray en trois jours.* Les Iuifs ayant les yeus fichez sur ce Temple qui avoit esté basti par leurs Peres après le retour de la captivité de Babylone, & rebasty par Herodes le Grand, luy répliquerent, *On a esté 46.*

ans a bastir ce Temple, & tu le releveras en trois jours. Mais le disciple bien aymé nous apprend, que nostre Seigneur parloit du Temple de son corps. Ainsi, ie ne voy pas qu'il y ait aucune absurdité à poser que Iesus Christ ayant parlé d'une pierre considerable de la Maison, passe immédiatement après à parler de la pierre fondamentale, sur laquelle cette pierre-là est edifiée, & qui doit servir de base à toutes les autres de pareille nature.

Mais nous n'avons point besoin de chercher des preuves, ni d'employer des raisonnemens pour persuader cette verité: puis que nous avons les paroles formelles de nostre Seigneur, & l'evidence de la chose mesme. Qui est-ce, je vous prie, qui se peut vanter de mieux comprendre le sens de ces paroles que Saint Matthieu qui les rapporte, que Iesus Christ qui les profere, & que Saint Pierre à qui elles sont adressées? Or Saint Matthieu distingue clairement & formellement ce Pierre à qui nostre Seigneur parle; & cette pierre, dont il parle, & sur laquelle il promet d'edifier son Eglise. Quant à nostre Seigneur, voyez ce qu'il dit ailleurs de cette pierre

Matth.
21.

fondamentale , *Ne leustes vous jamais aus Escritures , la pierre que les edifiants ont rejeétée est de venue la maitresse pierre du coin . Celuy qui cherra sur cette pierre sera du tout froissé , & celuy sur qui elle cherra , elle le brisera .* Saint Pierre en dit autant .

Actes. 2

Car après avoir fait mention de Iesus Christ crucifié que Dieu a resuscité des morts , il ajoüte , *C'est cette pierre qui a esté rejeétée par vous les edifiants , qui a esté faite le principal du coin .* Mais il n'y a rien à dire après ces paroles de la divine

1. Pierre
2.

epistre , *Vous approchant du Seigneur qui est la pierre vive , qui a esté rejeétée des hommes , mais qui est eleuë & precieuse envers Dieu , vous aussi comme pierres vivés estes edifiez pour estre une maison spirituelle . A raison dequoy aussi il est contenu en l'Escriture , Voicy je mets en Sion la maitresse pierre du coin , eleuë & precieuse , & qui croira en elle ne sera point confus .* Ne voyez - vous pas bien , Ames fideles , que ce Saint Apostre ne pose qu'une pierre fondamentale de l'Eglise , & que de toutes les autres il en construit l'edifice ?

On répond à cela que Iesus Christ est le fondement premiet & invisible :

mais que Saint Pierre, & les pretendus successeurs les Papes de Rome, sont le fondement second & visible. Mais cette distinction - là repugne au sens commun, Car c'est vne absurdité palpable de poser qu'une maison ait deus fondemens: l'un qui ait esté vne fois posé, & l'autre qui se pose tous les jours; Et il faut éteindre toutes les lumieres de la raison, pour se persuader que l'on continuë à poser le fondement d'un edifice qui est prés d'estre élevé au comble. Chacun fait que le fondement estant vne fois posé tout ce qui se bastit dessus fait partie de l'edifice. Il n'est pas necessaire que j'insiste davantage sur cette vaine distinction: Car Saint Paul la refute par des paroles si claires & si formelles, qu'après luy il n'y a rien à dire. Il ne se contente pas de poser, que Iesus Christ est le fondement de l'Eglise; & de luy appliquer les paroles du Prophete Esaye, *Celuy qui croit en luy* ^{Rom: 10.} *ne sera point confus:* Mais il dit en propres termes, *Que nul ne peut poser un autre* ^{1. Cor. 3} *fondement que celuy qui est posé, lequel est Iesus Christ.* Celuy qui dit tout n'ex-
cepte rien, ni premier fondement, ni

second, ni visible, ni invincible. Nul n'en peut poser d'autre que Iesus Christ que Dieu a posé luy-mesme de toute eternité.

Posé, ce qui n'est pas, que nostre Seigneur ait dit, *Tu es Pierre & sur toy Pierre j'edifieray mon Eglise*, il est bien visible que cela se devoit entendre, non pas de la personne, mais de la doctrine de Saint Pierre. Car il repugne à l'analogie de la Foy qu'un homme mortel & pecheur soit le fondement de l'Eglise. En ce cas-là ce seroit la maison bastie non point sur le rocher, mais sur le sable mouvant. De verité, ce n'est point sans vne merveilleuse dispensation de la sagesse de Dieu; qu'immediatement après ces paroles, *Tu es Pierre & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise*, Saint Pierre fit paroistre sa foiblesse; iusques à entreprendre de détourner son Maître de souffrir pour nostre redemption, *Ayez pitié de toy*, luy dit-il *Seigneur cecy ne t'a viedra point*. Et ce n'est point aussi sans vne singuliere providence que nostre Seigneur, qui est la douceur & la bonnaireté mesme, le reprend avec tant de severité, en luy disant, *Va arriere de*

Matth.
7.

moy Satan, tu m'es en scandale: Car tu ne
 comprends pas les choses qui sont de Dieu,
 mais celles qui sont des hommes. Certai-
 nement, vn homme qui a besoin que
 l'on prie pour luy que sa foy ne defaille
 point: Vn homme qui tremble & qui
 s'effraye à la voix d'vne seruante: Vn
 homme, enfin, qui renie son Sauueur
 jusques à trois fois & avec execration,
 n'est pas propre à nous fortifier contre
 la puissance du Diable & des Enfers. Et
 mesme, des plus celebres Docteurs de la
 communion de Rome enseignent for-
 mellement, que la foy personnelle de
 Saine Pierre est defaillie; Et c'est l'vnc
 des raisons qui leur fait conclure avec
 nous, qu'il ne peut estre proprement le
 fondement de l'Eglise.

Luc. 22

Matth.
26.Tostat.
Evel-
que
d'Avila
sur S.
Matth.
16.quest.
67. Di-
cendum
quod fi-
des Pe-
tri

tri accipitur dupliciter, vno modo pro fide personali, id est quam
 ipse tenebat specialiter in quantum erat vna persona credens, vel
 vnum membrum Ecclesie; Alio modo pro fide quam confessus est Pe-
 trus, qua erat fides communis Ecclesie; Primo modo deficit fides
 Petri, &c. Alia vtriusque fides Petri id est quam ipse confessus est
 nunquam deficit nec deficere potest. Petrus enim ante omnes con-
 fessus fuit Iesum esse Christum, Filium Dei. Hac enim fides nun-
 quam deficit, quia ex die qua plantata est semper mansit. Nam li-
 cet Petrus & ceteri Apostoli eam in passione perdidissent, non periit
 omnino quia mansit fides in Virgine qua nunquam illam perdidit,
 Et tamen fides hac vocatur fides Petri, quia ipse eam ante ceteros
 confessus est. Si ista fides Petri nunquam deficit, Sed fides personalis eius
 deficit, id est ipse Petrus deficit in fide; Et ita non potest esse funda-
 mentum Ecclesie proprie, cum fides eius deficiat. C'est à dire, Jk

B iij

faut dire que la foy de Pierre se prend doublement : en vne faſſon, pour la foy perſonnelle, c'eſt à dire, laquelle il tenoit ſpecialement en tant que c'eſtoit vne perſonne qui croyoit, ou vn membre de l'Egliſe. En vne autre maniere pour la foy que Pierre a confeſſée qui eſtoit la foy commune de l'Egliſe. En la premiere faſſon, la foy de Pierre a deſaillie, &c. L'autre foy de Pierre, c'eſt à dire, celle qu'il a confeſſée, n'eſt jamais deſaillie, ni ne peut deſaillir. Car Pierre a confeſſé, avant tous, que Jeſus eſt le Chriſt le Fils de Dieu. Car cette foy n'eſt iamais deſaillie, parce que du jour qu'elle a eſté plantée, elle eſt toujours demeurée. Car encore que Pierre & les autres Apoſtres; l'ayent perdue à l'heure de la paſſion, elle ne perit pa tout a fait, parce que la foy demoura en la Vierge, qui ne l'a jamais perdue. Et touteſois cette foy eſt appellée la foy de Pierre, parce qu'il l'a confeſſée avant les autres. Et cette foy de Pierre n'eſt jamais deſaillie. Mais ſa foy perſonnelle eſt deſaillie, c'eſt à dire, Pierre luy-meſme eſt deſaillie en la foy. Et ainſi il ne peut eſtre le fondement de l'Egliſe proprement, veu que ſa foy eſt deſaillie.

Quand routes ces conſiderations-là ceſſeroient, la perſonne de Saint Pierre ne pouroit pas eſtre le fondement de l'Egliſe. Il ſ'enſuivroit que ce Saint homme eſtant mort, l'Egliſe n'auroit plus eu de fondement. Car de faire ſucceder vn fondement à vn autre, juſques à la fin du Monde, c'eſt la derniere de toutes les abſurditez. Tous les Eleus & Fideles ſont edifiez ſur vn meſme fondement. D'où ſ'enſuit que la perſonne de Saint Pierre n'eſt point le fondement de l'Egliſe : ou bien, qu'il eſt edifié ſur ſoy-meſme ; Ce qui eſt ridicule ſeulement à penſer. Car comme nous l'avons déjà remarqué, il y a vne difference

essentielle entre le fondement & ce qui est edifié dessus. Ou Iesus Christ est fondé sur Saint Pierre, ou Saint Pierre est fondé sur Iesus Christ. Or il n'y a point de personne bien sensée, qui voulust dire que Iesus Christ est fondé sur Saint Pierre. Il faut donc de toute nécessité que Saint Pierre soit fondé sur Iesus Christ. Et en ce cas-là il fait partie de l'edifice, & non pas du fondement. Depuis que Saint Pierre a esté affermi en la foy, & qu'estant confirmé il a confirmé ses freres, il a esté mis entre les hommes: mais jamais il n'est appelé en particulier, le fondement de l'Eglise. Enfin, le fondement de l'Eglise doit estre le fondement de nostre salut & de nostre election. Or nostre salut n'est fondé qu'en Iesus Christ. Saint Pierre luy-mesme reconnoist qu'il n'y a point de salut en aucun autre; Et c'est en luy seul que Dieu nous a élus dès la fondation du Monde.

Luc. 22.
Gal. 2.

Act. 17.
Ephes. 1.

Que si par la pierre sur laquelle Iesus Christ promet de bastir son Eglise, on veut entendre la doctrine de Saint Pierre, comme plusieurs Peres l'ont entendu, il n'y a rien de contraire à

l'analogie de la foy: Mais aussi il n'y a rien qui regarde Saint Pierre plus particulièrement que les autres Apostres: Veu qu'il n'a point eu d'autre doctrine que ses Collegues. Et de là vient que Saint Paul censure si aigrement ceus qui disoient. *De moy, je suis de Paul: Et de moy, d' Apollos: Et de moy, de Cephas; Et de moy, de Christ.* Il leur demande, *Christ est-il divisé? Paula-t il esté crucifié pour vous? Ou avez-vous esté baptez au nom de Paul?* Et ailleurs sans distinguer entre S. Pierre & les autres Apostres, il dit, *que nous sommes edifiez sur le fondement des Apostres & des Prophetes, Jesus Christ estant luy-mesme la mairesse pierre du coin.* Enfin, la Jerusalem celeste que nostre Seigneur fit voir à son disciple bien aymé, à douze fondemens, où sont écrits également les noms des douze Apostres de l'Agneau. De sorte qu'à cét égard-là, Saint Pierre n'a nulle prerogative par dessus ses Collegues en l'Apostolat.

Enfin, de quelque costé que vous tourniez les paroles de nostre Seigneur, & quelque sens que vous leur puissiez donner, je ne voy pas que cela serve

aucunement au but de ceus de la com-
 munion de Rome. Car, je vous supplie,
 qui ouit jamais parler d'une telle con-
 sequence, Iesus Christ a edifié son Eglise
 sur Saint Pierre. Donc le Pape est le fon-
 dement, le Chef & l'Epous de l'Eglise
 Et il est nécessaire à salut à toute humaine
 creature de luy estre sujet. Certainement
 entre l'une & l'autre proposition il y a
 des abysses qui ne se combleront ja-
 mais. Car si vous voulez rapporter les
 paroles de nostre Seigneur à la personne
 de Saint Pierre, il ne faut qu'un rayon
 de lumiere naturelle & vne goutte de
 sens commun pour juger, que si la per-
 sonne de cét Apostre est le fondement
 de l'Eglise, c'est vn privilege & vn avan-
 tage particulier qui ne convient qu'à
 luy seul : parce que le fondement estant
 vne fois posé, on ne continuë plus à le
 poser ; Et, comme nous l'avons déjà
 veu, on estimeroit vn homme insensé
 qui parleroit de poser le fondement
 d'une maison qui seroit presque élevée
 jusques au comble. Que si c'est sur la
 doctrine de Saint Pierre, que Iesus
 Christ a edifié son Eglise, nous pouvons
 nous glorifier à bon droit que nous

Ce sont
 les pro-
 pres
 mots de
 l'Ex-
 traor-
 dinaire,
*Vnam
 sanctam*

sommes cette vraye Eglise Chrestienne, & qu'il n'y en a point d'autre. Car, graces à Dieu, nous sommes fondez sur la doctrine de ce Saint Apostre; & c'est sur elle que nostre foy est appuyée.

1. Pier-
cc 1.

Nous croyons fermement avec Saint Pierre que nous avons esté rachetez de nostre vaine conversation qui nous avoit esté enseignée par nos peres, non point par des choses corruptibles comme de l'or, ou de l'argent: mais par le precieus sang de Iesus Christ, comme de l'Agneau sans souillure & sans tache.

Actes
4.

Nous croyons qu'il n'y a point de salut en aucun autre, & qu'il n'y a point d'autre nom sous le Ciel qui soit donné aus hommes, par lequel nous puissions estre

Actes 3.

savez. Nous croyons qu'il est la haut à la dextre de Dieu son Pere, & que les Cieux le contiendront jusques à la restauration de toutes choses. Enfin, il ne se trouve quoy que ce soit dans les divines epistres de ce saint homme, que nous n'embrassions de tout nostre cœur, & que nous ne soyons prêts à soussigner de nostre propre sang.

Mais je voudrois bien que ceus qui se vantent d'estre fondez sur Saint Pierre,

nous fissent voir en ses Ecrits la Trans-
 substantiation, le sacrifice pretendu de
 la Messe, le retranchement de la Coup-
 pe, le Purgatoire, l'invocation des
 Saints, le service des images, l'adora-
 tion des Croix & des Reliques, la con-
 trainte du celibat des Prestres & des
 Evesques, l'institution des Moines &
 des Religieuses, comme on parle, l'e-
 tablissement des Festes à l'honneur des
 creatures; la distinction superstitieuse
 des viandes, le Batefme des Cloches,
 les Agnus Dei, les grains benits, & vne
 infinité de choses semblables. Je vou-
 drois bien qu'ils nous y fissent voir la
 puissance Monarchique du Pape, & en
 quelle année il a celebré le Jubilé,
 quelles Indulgences il a données, de
 quel sceau il scelloit ses Bulles, & quelle
 estoit la Taxe de sa Chancelerie. Enfin, je
 soutiens qu'en tout ce que Saint Pierre
 a laissé par écrit, il n'y a pas vn seul mot
 de toute la doctrine, ni de tout le Ser-
 vice que nous avons rejetté. Après cela,
 en quelle conscience peut-on dire que
 l'Eglise de Rome est fondée sur Saint
 Pierre? N'est-ce pas se mocquer visi-
 blement du Ciel & de la Terre?

Pour retourner aux paroles de nostre Seigneur, il ne dit pas seulement, *Tu es Pierre, & sur cette pierre j'edifieray mon Eglise* : mais il ajoute, *Et les portes d'Enfer, ne pre vaudront point à l'encuntre d'elle.*

Afin de bien entendre cela, il est necessaire de remarquer que le mot d'*Enfer* se prend souvent en la langue originelle pour la mort & le sepulcre : comme au 15. de la premiere aux Corinthiens, & au Pseaume 141. & qu'il se prend aussi quelquefois pour le lieu des dannez : comme au 16. de Saint Luc. I'estime qu'en ce passage il se peut fort bien prendre en l'vne & en l'autre signification. Remarquez aussi que le mot de *porte* se prend souvent en l'Ecriture, en vn sens metaphorique & figuré pour la force & la puissance ; Et la raison de cela est, que d'ordinaire c'est aux portes des villes & des forteresses qu'il y a le plus de force, & de defense. Il est sans doute, que c'est en cette signification-là qu'il faut prendre icy le nom de *porte*. De fasson que par *les portes d'Enfer* on peut fort bien entendre la puissance de la mort, du Diable & des Enfers.

C'est ce que nous avions à observer

pour l'intelligence des mots. Et quant à la chose, je vous prie de remarquer que Iesus Christ ne promet pas que son Eglise ne sera point attaquée par la mort : mais bien que la mort ne prevaudra point sur elle, & ne l'engloutira point en victoire. Remarquez aussi que nostre Seigneur ne dit pas que son Eglise sera toujours en vn état paisible & florissant, & qu'elle ne sera jamais affligée ni persecutée par les supposts du Diable & des Enfers. Au contraire, il l'a re-
 presente comme vne maison sur laquelle ^{Matth.} 7.
 le tombe la pluye des afflictions, que le torrent des persecutions heurte, & contre laquelle soufflent les vents excitez par le Prince de la puissance de l'air. Il ^{Apoç.} 12.
 predit que le Diable l'attaquera avec ^{I. Pier.} 13.
 vne grande fureur. Et que comme vn ^{13.}
 Lion rugissant il taschera de l'engloutir. Mais il nous assure qu'il ne prevaudra pas contre elle; Et que quand elle seroit dans la fournaise des persecutions les plus ardentes, elle ne s'y consumera point. Ce misericordieus Seign. ne dit pas non plus, que son Eglise ne pourra jamais errer. Car comme tandis qu'elle voyage icy bas, elle peut estre fouillée

par le peché, elle peut aussi estre defigurée par l'erreur: Veu que le peché est aussi bien l'œuvre du Diable que la plus dangereuse erreur, & que la plus grossiere idolatrie. Mais comme nostre Seigneur ne permet pas que le peché emporte le dessus, & qu'il regne en son Eglise, il ne permet pas non plus que les veritez necessaires à salut s'y eteignent, ni que l'erreur pernicieuse y domine. Sur tout, je vous prie de remarquer que cette promesse de Iesus Christ ne se peut appliquer aus Eglises particulieres: Autrement elle se trouveroit fausse & mensongere, ce qui ne se peut dire sans impieté & sans blasphème: Charun fait que le Diable & les Enfers ont prevalu contre plusieurs Eglises d'Orient qui avoient esté plantées immediatement de la main des Saints Apostres, & arrosées du sang des Bien-heureus Martyrs. Elles sont devenues la proye de Satan, & le triomphe des Enfers. L'impieté de Mahomet en a chassé le Christianisme; Et les Temples du Seigneur ont esté changez en des abominables Mosquées. Mais cette magnifique promesse regarde l'Eglise yuniverselle; Et par là Iesus Christ

Christ nous assure que nonobstant la fureur & la rage du Diable, & nonobstant les avantages qu'il r'emporte sur des Eglises particulieres, il aura toûjours vne Eglise sur la terre, & il l'y conservera jusqu'à la fin du Monde: Enfin, cette excellente promesse ne s'accomplit point en la personne de tous ceus qui font profession ouverte de la foy de Iesus Christ, & qui sont exterieurement membres de son Eglise: Car il y a des hypocrites, dans le cœur desquels le Diable regne, & à qui la mort est la porte des Enfers, & l'entrée aus tourmens infinis de la gesne. Mais sans aucune exception, elle s'accomplit au regard de tous les Eleus & Fideles. Car, ou Dieu ne permet pas qu'ils tombent dans des enormes pechez, & en de pernicieuses erreurs: Ou bien il les en retire par la main de sa Grace; de sorte qu'ils n'y demeurent point finalement. Il est vray qu'ils meurent comme les autres hommes: Mais cependant la mort ne prevaut point sur eux. Selon cét oracle du Ciel, *Bien-heureux & saint est celuy qui a part à la resurrection premiere, la mort seconde n'aura point de domination sur luy.* Et mesme, la

C

mort corporelle leur est vn passage à la vie éternelle : Comme nostre Seigneur nous en assure luy-mesme par ces divi-

Jean. 5. nes paroles , *Celuy qui croit en moy ne viendra point en condaunation, mais il est*

Ican. 11. *passé de la mort à la vie. Je suis la resurrexction, & la vie : Celuy qui croit en moy encore qu'il soit mort vivra, & quiconque vit & croit en moy ne mourra jamais.*

Apoe. 14. Bien-heureus sont ceus qui meurent au Seign. voite pour certain, dit l'Esprit: car ils se reposēt de leurs labours & leurs œures les suivent. Enfin, non seulement la

mort n'a point de domination sur nous; mais vn jour elle sera engloutie en victoire, & tout ce qui est de mortel sera englouty par la vie. De sorte que nous

1. Cor. 15. pouvons nous écrier avec S. Paul, *Où est, ô mort ta victoire? Où est, ô sepulcre ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le peché, & la puissance du peché c'est la Loy. Mais graces à Dieu, qui nous a donné la victoire par nostre Seigneur Iesus Christ.*

L'enfer, non plus que la mort n'a point de force contre les membres de Iesus Christ, & il n'est pas en son pouvoir de les separer de ce Chef glorieus. Le loup infernal ne sauroit ravir aucune des bre-

bis de ce souverain Pasteur : Comme il le dit luy-mesme, *Mes brebis oyent ma* Ioan. 10.
voix, & je les connois, & elles me suivent.

Et moy je leur donne la vie eternelle, & elles ne periront jamais. Nul aussi ne les ravira de ma main. Enfin, le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce seu, Le Seigneur connoist ceus qui sont siens. 2. Tim. 2.

Certainement c'est vn prodige que l'Eglise Rom. qui est vne Eglise particuliere, se veuille approprier la promesse qui est faite à l'Eglise en general. Quand nostre Seigneur luy auroit fait quelque promesse speciale, il faudroit la sousentendre avec condition : c'est à dire, en presupposant qu'elle persevere en la vraye foy & en la vraye pieté: Comme lors que Dieu disoit par ses Prophetes, *Je mettray à perpetuité mon* 1. Chr. 17.
Nom en cette maison & en Ierusalem.

Mais tant s'en faut que nostre Seigneur ait fait aucune promesse particuliere à l'Eglise de Rome, qu'il n'y en a point à qui il ait adressé vne menace plus expresse, ni plus formelle: Témoin ces paroles de l'Apostre. *Regarde donc la* Rom. 11
benignité & la severité de Dieu, assavoir, la severité sur ceus qui sont rebutez, &

la benignité envers toy si tu persévères en ta benignité; autrement tu seras aussi coupé.
 Que si après cela ceus de la communion de Rome s'opiniastrent à vouloir tirer à leur avantage les paroles de nostre Seigneur, il nous sera facile non seulement de les leur arracher, mais aussi de les tourner contr'eus en cette sorte. Les portes d'Enfer ne peuvent prevaloir contre l'Eglise, dont parle nostre Seigneur. Or elles ont prevalu contre l'Eglise Rom. Veu que des erreurs en des points fondamentaus de la Religion Chrestienne y ont esté solennellement établis, que la tyrannie y a esté élevée au comble, & qu'à la face du Ciel & de la terre on y rend à la creature l'honneur & la gloire qui n'appartient qu'au Createur. Donc l'Eglise Rom. n'est point celle dont parle nostre Seigneur Iesus Christ.

Mais pour m'arrester aus choses qui sont confessées & reconnuës par les plus ardents defenseurs du Siege Papal, Genebrard Archevesque d'Aix parle d'un tems auquel il dit, *que l'Eglise Rom. estoit captive, & qu'il estoit permis à tout le Monde de s'emparer de la chaire pretenduë de S. Pierre. Et mesme, il recon-*

En sa
Crono-
graphie
liv. 4
en l'an
998.

noist en propres termes, que durant l'es-
 space de près de cent cinquante ans, en vi-
 ron cinquante Papes, assavoir depuis Jean En l'an 901
 VIII. jusques à Leon IX. estoient *APOSTATIQUES ET APOSTATIQUES*
plustost qu'Apostoliques. Je voudrois bien
 sçavoir si des gens qui ne sont pas Apo-
 stoliques, mais Apostatiques, se peu-
 vent dire successeurs des Apostres, &
 avec quel front ils osent se vanter d'estre
 assis en la chaire de Saint Pierre?

Que nous dira t-on du tems où on a
 veu regner tout à la fois trois Papes re- Benoist 13. Gre-
 goire 14.
 Jean 13
 qui fu-
 rent de-
 posez
 au Con-
 cile de
 Con-
 stance.
 ceus avec toutes les solennitez ordina-
 res, adorez sur le grand Autel, & ornez
 de la Chappe & de la tiare avec la triple
 couronne? Le Cardinal Bellarmin dit
 qu'ils avoient entr'eus vne si parfaite
 ressemblance, qu'il estoit bien mal-aisé
 de reconnoistre lequel estoit le vray &
 le legitime Pape, & le legitime successeur
 de Saint Pierre. Et moy, je puis dire,
 sans offenser personne, qu'il est impos-
 sible de dire lequel de ces trois-là res-
 sembloit à ce Saint Apostre.

Il me souvient fort bien de ce que Ba-
 ronius écrit du neuvieme siecle qu'il ap-
 pelle *un siecle de fer*, & durant lequel il

dit, que nostre Seigneur dormoit en la nasse, & qu'il n'y avoit personne qui l'éveilla. Je n'ay pas oublié le nom qu'il donne aus Papes qui regnoient alors, ni les couleurs dont il dépeind les creatures infames qui faisoient & défaisoient les Papes selon leurs passions infernales: Mais si je rapportois les propres termes de ce Cardinal, je craindrois d'offenser ceus de la communion de Rome, que la curiosité a amenez icy; Et ils auroient de la peine à croire que ce ne sont pas des calomnies. Je me contente de demander s'il est vray semblable, que les portes d'Enfer n'ayent point eu de force à Rome, lors qu'elle estoit sous le joug & la tyrannie de gens que leurs propres Annales nous representent comme des esclaves du Diable.

Vous voyez donc bien, Ames Chrestiennes, qu'il n'y a rien de plus insupportable que de vouloir conclurre de nostre Texte que le Pape est le fondement de l'Eglise Chrestienne, & le Successeur de S. Pierre; Et que l'Eglise Rom. ne peut jamais errer ni defaillir, selon ce langage superbe. *Je sieds Reine & ne suis point veuve, & ne verray point*

de dueil. Il est plus clair que le jour, que ce n'est pas de cette Eglise-là, ni d'aucune Eglise particuliere, dont il parle, lors qu'il dit, l'edifieray mon Eglise, contre laquelle les portes d'Enfer n'auront point de force. Mais il est tems que nous venions à la seconde comparaison.

SECONDE COMPARAISON
prise des Clefs.

A La comparaison prise de l'Architecture, nostre Seigneur en joint vne autre qu'il tire de l'Oeconomie. *Et je te donneray, dit-t-il, les Clefs du Royaume des Cieux.*

Les Clefs sont quelquefois vne marque de la domination & du souverain empire: Comme lors qu'on presente au Roy les Clefs de ses villes. Car cela se fait pour luy rendre hommage & pour reconnoistre son pouvoir absolu & independant. Mais aussi quelquefois les Clefs designent la sujettion & le service: Comme lors qu'un maistre donne à son serviteur les Clefs de sa maison. *Et c'est*

Esaye.

22.

en ce sens-là que le Prophete Esaye pre-
disant l'établissement d'Eliakim en la
charge de Maistre d'hostel du Roy de
Iuda, dit *Que la Clef de la maison de
David sera mise sur son épaule.*

Il y a deus sortes de Clefs qui con-
viennent aus serviteurs de la Maison de
Dieu. Les vnes sont les Clefs de science
& de connoissance, par lesquelles on ou-
vre les tresors spirituels pour les dispen-
ser convenablement à la gloire de Dieu
& au salut des ames. Et c'est de ces Clefs-

Luc. 11.

là, dont nostre Seigneur parle, lors qu'il
dit, *Malheur sur vous Docteurs de la Loy:
Car vous avez retiré la Clef de connois-
sance: vous-mesmes n'y estes point entrez
& avez empesché ceus qui y entroient.*

Les autres, sont les Clefs de l'ordre &
de la discipline, par lesquelles on ouvre
la porte de l'Eglise aus Fideles, & aus
repentans, & on la ferme aus incredu-
les & aus impenitens, selon le comman-
dement de l'Apostre. *Ostez d'entre-vous
le méchant.*

1. Cor. 5

Le Royaume des Cieux se prend quel-
quefois pour la vie eternelle & le regne
de Gloire: Comme lors que S. Paul dit,
que c'est par plusieurs tribulations qu'il nous

2. Actes.
14.

faut parvenir au Royaume des Cieux. Mais souvent il signifie l'Eglise Chrestienne & le regne de Grace: Comme lors que S. Iean Batiste preschoit; *Amendez-vous: car le Royaume des Cieux est approuché;* Et lors que nostre Seigneur dit, *que le plus petit au Royaume des Cieux est plus excellent que Iean Batiste.* Les mots estant exposez, il sera bien aisé de comprendre la chose. Car il est clair comme le jour, que Iesus Christ ne promet pas à S. Pierre les Clefs de son Royaume, entant qu'elles sont des marques de l'empire & de la domination sur l'Eglise. En ce sens-là elles n'appartiennent qu'à nostre Seigneur. Car l'empire a esté posé sur son épaule; Et Dieu luy a donné le trône de David son pere, pour regner sur la maison de David eternellement. C'est luy seul, qui en qualité de souverain Seigneur, a en son pouvoir les Clefs de la vie & de la mort, du Paradis & de l'Enfer. Mais il promet à son Apostre de luy donner les Clefs, entant qu'elles sont le signe & le Symbole du ministere: En la mesme fasson que l'on donne à vn serviteur les Clefs d'une maison pour en vser selon la volonté de ce-

Matth.
3.

Matth.
11.

Esaye. 9
Luc. 1.

Apoc. 1.

luy qui en est le seign. & le maistre. Et, à mon avis, I. Chr. dōne à S. Pierre les deus fortes de Clefs, dont je viens de parler. Car il luy donne les Clefs de science & de connoissance, pour entendre les mysteres de son Royaume, & pour les expliquer aus autres. Et mesme, il se peut dire qu'il fait allusion à ce qui se pratiquoit alors entre les Iuifs. Car leurs Rabbins nous apprennent que lors qu'on recevoit vn Docteur on luy mettoit en la main des tablettes & des Clefs. I'estime donc que ces Clefs designent le pouvoir de prescher la Parole de Dieu, & d'administrer les Sacremens. Et c'estoit la pensée de cēt ancien Evesque qui appelle le Batefme, *la Clef du Royaume des Cieus*. Et comme le pere de famille qui a vn serviteur fidele luy donne les Clefs, non seulement pour distribuer la nourriture à ses domestiques; mais aussi pour ouvrir & pour fermer les portes de sa maison. De mesme, par les Clefs que nostre Seigneur promet à S. Pierre, il n'entend pas seulement la charge de distribuer la pasture de vie aus ames fideles: mais aussi la commission d'exercer vne sainte discipline,

Greg:
de Na-
rianze
orat. 40
Matth.
24.

en recevant en son Eglise ceus qui donnent des témoignages de foy & de repentance ; & en fermant la porte aus infideles & aus pecheurs incorrigibles, selon cote parole de nostre Seigneur.

* *Celuy qui ne daigne écouter l'Eglise qu'il te soit comme les Payens & les Peagers.*

Je m'assure, Ames fideles, que vous reconnoissez bien la grande difference qu'il y a au regard des Clefs entre le maistre & le serviteur. Car le maistre à les Clefs de foy-mesme, & en dispose à son plaisir : Mais le serviteur reçoit les Clefs de la main de son maistre qui a droit de les luy oster quand il luy plaist. Le maistre a vn pouvoir absolu d'ouvrir & de fermer la porte à sa volonté ; Et c'est ce que nostre Seign. represente de foy-mesme lors qu'il dit, *Le saint & le*

veritable qui a la Clef de David qui ouvre & nul ne ferme, & qui ferme & nul n'ouvre : Mais le serviteur doit ouvrir & fermer la porte, selon la volonté & les ordres de son maistre. Que s'il abuse des Clefs, & que par ignorance ou par malice il ouvre la porte aus ennemis de son maistre, & qu'il l'a ferme à ses amis & aus enfans de la maison, le maistre qui

* C'est ainsi que s. Pierre se servit des Clefs pour ouvrir la porte de l'Eglise à ces 8000. ames, dont il est parlé au 2. & 4. des Actes. * Marc. 16.

Apoe.

est sage & prudent , n'approuve point ses extravagances , ni ses malices ; & il luy oste les Clefs dont il abuse. Les maistres d'icy bas ne voyent pas tout ce que font leurs serviteurs , & ne sont pas toujourns à la porte de leur maison pour reconnoistre tous ceus qui y entrent ou qui en sortent : Mais nostre Seigneur a les yeus & les mains partout.

Vous voyez donc bien que par ces paroles , *Je te donneray les Clefs du Royaume des Cieux* , nostre Seigneur ne constituë pas S. Pierre Roy & Monarque de son Eglise. Et de fait , long-tems après qu'elles furent prononcées , & mesme peu avant la mort & passion de ce misericordieus Seigneur , les Apostres

Luc. 22 disputoient entr'eus , *Qui seroit estimé le plus grand*. Sur quoy nostre Seigneur ne leur dit pas , Ne savez-vous pas bien que j'ay étably Pierre pour vostre Chef & Gouverneur , & que je luy ay donné la domination & seigneurie sur mon Eglise. Mais au contraire, il leur tient ce langage , *Les Rois des Nations les maistrisent , & ceus qui vsent d'autorité sur elles , sont nommez bien-faiteurs. Mais ib*

n'en sera pas ainsi de vous, &c. S. Pierre n'a ^{1. Pierre} jamais pensé à cette Monarchie preten- ^{re 5.} due : Au contraire, il se met au rang des fideles Pasteurs qui n'ont point de domination sur les heritages du Seigneur. Il n'avoit pas répondu seulement en son Nom : mais aussi au Nom de tous les Collegues, dont aussi il a esté appellé par quelques Anciens *La bouche des Apostres.* De mesme, la promesse que Iesus Christ luy fait ne le regarde pas en particulier : Mais elle regarde generalement tous les Apostres, & tous ceus qui leur ont succédé en la charge de Pasteur & Ministre de Iesus Christ. Enfin, je vous supplie de remarquer que nostre Seigneur ne luy dit pas, *Je te donne* : mais, *je te donneray les Clefs du Royaume des Cieux.*

On demande quand c'est que Iesus Christ a accompli sa promesse, & qu'il a donné à Saint Pierre les Clefs de son Royaume ? Il y en a qui disent que c'est lors qu'après sa resurrection il souffla sur ses Apostres, en leur disant, *Recevez le* ^{1can. 20} *S. Esprit, A quiconques vous pardonnerex les pechez, ils seront pardonnez ; Et à quiconque vous les retiendrez ils seront*

retenus. Je croy que ceus qui posent cela ont raison : Mais il est directement contr'eus. Car nostre Seigneur ne souffla pas particulièrement sur Saint Pierre : il ne luy adressa point son discours en particulier , & il ne luy dit rien du tout qu'il ne dist aussi à ses Collegues. Enfin, si vous y prenez bien garde, vous trouverez que par ces paroles Iesus Christ ne constituë point ses Apostres, Princes & Seigneurs , mais plutoft, serviteurs & Ministres de son Eglise : comme j'espere de vous le faire voir en l'examen de la troisiëme comparaison.

Les autres croyent que Iesus Christ à donné à Saint Pierre les Clefs de son Royaume , lors qu'il luy dit *Pay mes brebis.* Ils veulent qu'en ce lieu-là le mot de *paistre* , exprime vne domination & vn empire : que par les *agneaus*, dont ils feignent que nostre Seigneur a parlé deus fois, il faut entendre les deus Nations , assavoir la Iudaïque & la Payenne ; & que par les *brebis* sont designez les Apostres & les Evesques. De sorte qu'ils pretendent que par là S. Pierre a esté constituë Chef & Monarque de l'Eglise vniuerselle ; Et que

Ican. 21

nostre Seigneur a soumis à sa puissance & les troupeaus & les Pasteurs. N'estoit que c'est là l'opinion commune, & dont vn celebre Cardinal entreprend hautement la defense, j'aurois honte de l'alléguer en vne Assemblée si solennelle, tât je la trouve ridicule. Car il y a vne grâde difference entre paistre vn troupeau de brebis, & en estre le seigneur & le maître. Si nostre Seign. cōmande à S. Pierre de paistre ses brebis, le mesme commandement est fait aussi non seulement aux autres Apostres: mais aussi à tous les Prestres & les Evesques. Et la remarque que fait le Cardinal Bell. sur le mot d' *Agneaus* & de *Brebis* est tout a fait impertinente. Car outre que ni dans l'original Grec, ni dans la version vulgaire, le mot d' *Agneaus* ne se trouve qu'vne fois, l'Escriture Sainte employe indifferemment ce mot d' *Agneaus*, & celuy de *Brebis*, pour représenter les Fideles. De sorte que par ces paroles, *Pay mes agneaus* & *Pay mes brebis*, nostre Seigneur signifie vne seule & mesme chose. Mais pourquoy est-ce que Iesus Christ luy dit par trois fois *Pay mes Agneaus*, ou *Pay mes brebis*? S. Augustin nous en ap-

Bellide
Rom.
Pont
lib. 1.
cap. 15.
& 16.

Voyez
le 20.
des
Act, &
1. Pier-
re chap.
5.

Voyez
Esaye,
5. II. 65
Luc. 10.
Et Pse.
79. 95.
100.
Ezech.
36. Iean
10. &c.
In Iean.
Tract.
133.

prend la raison, & elle est bien facile à comprendre. Cét Apostre par vne infirmité qui doit faire trembler les plus fermes en la foy avoit renié son maitre, jusques à trois fois, & mesme avec execration ; Et par là il estoit visiblement decheu de son Apostolat. Nostre Seigneur le voulant rétablir en l'honneur de sa charge, luy demande par trois fois, *Pierre m'aimes-tu?* Et ce Saint Apostre luy répond par trois fois, *Ouy Seigneur, tu fais toutes choses, tu fais que je t'aime*, Et ce misericordieus Seigneur luy dit aussi par trois fois *Pay mes brebis*. Afin que comme il estoit decheu par vne triple abnegation, il fut rétably par vne triple confession, & par vne cõmission par trois fois reiterée de paitre, non pas ses propres brebis, mais les brebis de Ies. Chr. Car nostre Seign. ne dit pas, *Pay les brebis que je te donne*: mais, *Pay mes brebis*.

Il est donc clair comme le Soleil en plein midy, que S. Pierre n'a point receu les Clefs du Royaume des Cieus autrement que les autres Apostres ; Et que ces Clefs-là regardent le Ministère de l'Evangile, & l'vsage de la Parole de Dieu, & de la discipline de l'Eglise.

Car

SUR S. MATTH. CHAP. 16. 49
Car la Parole de Dieu est comme la
Clef qui ouvre & qui ferme le Ciel.

Iene me saurois assez étonner de ce
qu'on veut appliquer au Pape cette pro-
messe que Iesus Christ fait à S. Pierre,
*Je te donneray les Clefs du Royaume des
Cieus.* Et sur tout, de ce qu'en vertu
de ces paroles, on luy attribuë vne do-
mination sur l'Eglise, que la pluspart de
ceus de la communion de Rôme recon-
noissent souveraine pour les choses spi-
rituelles; & que plusieurs étendent aussi
aus temporelles, sur lesquelles ils sou-
tiennent, qu'il a du moins vn pou-
voir indirect. Contre cela j'ay à dire
que les plus celebres Scolastiques en-
seignent formellement *Que la Theo-
logie figurative n'est point argumen-
tative:* C'est à dire que d'une faſſon de
parler figurée & allegorique, on ne peut
tirer aucun argument solide. Or ces
paroles, *Je te donneray les Clefs du Roy-
aume des Cieus,* sont figurées & allego-
riques. Ioint qu'avant que de les appli-
quer au Pape, il faudroit nous faire voir
quelque passage de l'Ecriture Sainte,
qui nous apprist que tout ce qui est dit au
desavantage de S. Pierre n'appartient

D

point au Pape : Comme lors que Iesus Christ luy dit, *Va arriere de moy Satan, tu m'es en scandale: Car tu ne comprends pas les choses qui sont de Dieu.* Mais que tout ce qui est à l'avantage de ce Saint Apostre appartient au Pape, & qu'il est son seul & vnique succesleur en toutes ses dignitez & prerogatives. Enfin, il faudroit nous faire voir qu'il y ait quelque ressemblance entre les Clefs de S. Pierre, & celles du Pape. Mais il y a plus de difference, qu'entre la lumiere & les tenebres. Car celles-là ouvrent le Ciel, & celles-cy ne sont propres qu'à ouvrir les portes des villes, des Royumes, & des Empires du Monde, pour ne rien dire de pis. Les Clefs, dont parle nostre Seigneur, consistent principalement à prescher la Parole de Dieu; & c'est ce que S. Pierre a fait tous les jours de sa vie. Mais ces Clefs-là ne sont point à l'usage du Pape. Et de fait, lors qu'un Predicateur est élevé au Papat, à l'heure mesme il cesse de prescher: Comme si la predication de l'Évangile estoit indigne de sa Grandeur.

L'Histoire nous apprend que le Pape Jules II. voulant faire la guerre à Louys

XII. l'un des meilleurs Princes qui ait jamais regné, il jetta dans le Tybre des Clefs qu'il nomma *les Clefs de S. Pierre*, & il se ceignit d'une épée, qu'il qualifia *l'épée de S. Paul*. Mais c'estoit se moquer tout visiblement de Dieu & des hommes. Car comme les armes de S. Paul, depuis qu'il eut esté honoré de l'Apostolat, n'estoient pas charnelles, & ^{1. Cor.} qu'il ne se servoit point d'autre épée que ^{10. Ephes 6} de celle de l'Esprit : Aussi les Clefs de Saint Pierre n'estoient pas materielles : mais toutes spirituelles ; Et elles ne regardoient point les interests de la chair & du sang : mais le Royaume des Cieux & la vie éternelle.

Que si le tems & le lieu le pouvoient permettre, nous vous ferions voir qu'entre S. Pierre & le Pape il y a des abysses. Car S. Pierre a vescu en la maison de Dieu cōme serviteur & Ministre, & le Pape y vit en Prince & en Monarque. S. Pierre ne s'est pas élevé par dessus ses Collegues : Mais * le Pape se vante d'avoir vne domination sur tous les Evêques de la Chrestienté, & qu'il est en son pouvoir de les déposer sans assemblée Synodale. S. Pierre rend conte de sa

**c'est ce que le Pape Gregoire V. I. de-
fini en son Con-
cile de
l'an
1076.*

Actes
11.
Gal. 2.

1. Cor.
11.

Voyez
dans les
Ambas-
sades
du Car-
dinal
Du Per-
ron, les
Con-
claves
pour
l'électiō
de Leon
XI. &
de Paul
V.

conduitte au sacré College des Apō-
stres: Il donne à S. Paul la main d'associa-
tion, comme à son compagnon & à son
égal: Il partage avec luy les fonctions
de l'Apostolat: Il souffre d'estre repris &
censuré de luy publiquement; Et il ne
s'oppose pas à ce qu'il declare, *qu'il n'est
en rien moins que les plus excellens Apo-
stres*; & par consequent qu'il n'est en
rien moins que luy. Or parmy ceus de la
communion de Rome, ce seroit vn pro-
dige & vn crime qui meriteroit l'ex-
communication. & les plus cruels sup-
plices, s'il se trouvoit vn Evesque qui
voulut s'égalier au Pape, partager avec
luy les fonctions du Papat, le reprendre
publiquement, & soutenir qu'il n'est en
rien moins que luy. Mais pour m'arrester
au sujet principal que je traite aujour-
d'huy. S. Pierre n'a esté establi en sa char-
ge qu'à la simple parole de son Maistre,
sans pompe & sans ceremonie; Et il l'a
exercée sans orgueil & sans fast, & sans
vouloir souffrir qu'on se prosternast de-
vant luy. Mais le Pape se fait par bri-
gues, par factions & par toute sorte d'ar-
tifices: comme les plus passionnez du
Siege Papal nous l'apprennent eus-mes-

mes.^a Lors qu'un Pape est élu, on le pose sur le grand Autel où il est adoré de tous les Cardinaus. On luy met sur la teste trois Couronnes d'or parsemées de pierreries : les plus grands Rois & les plus superbes Monarques sont obligez à luy baiser les pieds; Et mesme, s'ils se rencontrent à son Couronnement, ils doivent, lors qu'il monte à cheval, mettre la main à l'étrier, & tenir quelque tems la bride du cheval. Afin que personne ne doute que cet homme ne soit élevé en vne dignité temporelle & mondaine, le maistre des ceremonies, en bruslant de l'étoupe devant luy, dit à haute voix, *C'est ainsi que passe la gloire du Monde, Pere saint.* Et lors qu'on le couronne on jette sur la foule du Peuple quantité de pieces d'or & d'argent, en disant, *Il a épars, il a donné aux pauvres sa justice demeure eternellement.* Sic'est là le Vicaire de Jesus Christ & le Successeur de S. Pierre, il faudra rayer de l'Evangile ces paroles de nostre Seigneur, *Mon regne n'est point de ce Monde;* Et celles de son Apostre, *Je n'ay ny or ny argent.*

Ce ne sont pas des pieces particulieres & obscures que nous découvrent ce mystere: Mais ce sont les livres les plus authentiques Des ceremonies pretendues sacrees de l'Eglise Rom. Publizé par l'autorité & le commandement du Pape. Ican. 18. Actes. 3

Vous voyez donc bien, Ames Chre-

stiennes , que cette promesse de Iesus Christ à S. Pierre, *Je te donneray les Clefs du Royaume des Cieux* , ne regardent point le Pape , & n'establiſſent point ſa puissance. Et de fait, lors que les Evesques de Rome se sont voulus élever au dessus des autres , & que leurs ſtateurs ont commencé à leur deferer la Primauté, on n'a jamais allegué ces paroles, *Tu es pierre & Je te donneray les Clefs* : Mais on s'est fondé sur ce que Rome estoit la premiere ville du Monde, & le Siege del'Empire. Et de là vient que lors que Constantin le Grand eust transferé le Siege del'Empire à Bizance, qu'il nomma de son nom, *Constantinople*, il fut ordonné, *Que le Patriarche de Constantinople auroit des privileges égaus à celui de Rome, mesme pour les choses Ecclesiastiques, attendu que Constantinople estoit la nouvelle Rome.* Cela ne fut point arresté en quelq ue Assemblée obscure & de nulle autorité: Mais au celebre Concile de Calcedoine composé de 630. Evesques; Et l'vn des quatre Conciles vniversels que le Pape Gregoir e I. veneroit comme les quatre Evangil es. Je ſay bien que les Legats du Pape Leon I.

crierent fort contre ce Decret : Mais nonobstant leurs clameurs , & leur opposition , le Decret demeura ; Et encore aujourd'huy il se trouve dans le Code des Canons de l'Eglise vniverselle.

TROISIEME COMPARAISON,
prise des liens.

NOstre Seigneur ayant dit, *Je te donneray les Clefs du Royaume des Cieux, ajoute, Et quoy que tu auras lié en la Terre, il sera lié aus Cieux, & quoy que tu auras deslié en la Terre, il sera deslié aus Cieux.*

Pour bien entendre cette troisieme comparaison, il est necessaire de remarquer que les pechez, sont souvent representez comme des liens & des chaines où nous sommes attachez. C'est ainsi que Dieu en parle par son Propheete, *Mon peuple pend attaché à sa rebellion* Oste. *contre moy.* Et l'Apostre S Paul, lors ^{11.} qu'il dit aus pecheurs, *qu'ils se reveillent en sortant du piege du Diabte, par lequel ils ont esté pris pour faire sa volonté.* 2 Tim. 2 *Pa-*
roles qui semblent faire allusion aus

Juges.
16.

liens de Samson endormy dans le giron de Dalila. Et parce que d'ordinaire, on lie ceus que l'on emprisonne & que l'on traine au supplice, & qu'on deslie ceus que l'on met en liberté, & à qui on fait grace, *lier se prend quelquefois pour*

Matth.
22.

rendre captif & pour punir: Comme lors que le Roy indigné contre celuy qui estoit venu à son festin sans avoir vne robe de noces, dit à ses serviteurs,

Liez-le pieds & mains, & le jettez aus tenebres de dehors où il y a pleur & grincement de dens. Au contraire, *deslier se prend pour mettre en liberté & pour faire grace.* C'est en ce sens-là qu'il est dit,

Psean.
146.

que Dieu deslie ceus qui sont liez; Et que nostre Seigneur parlant d'une femme qui avoit esté affligée durant l'espace de dix-huit ans d'un esprit de maladie, & qu'il avoit guerie par miracle prononça ces paroles, Ne falloit-il

Luc. 13.

pas deslier de ce lien au jour du Sabbat, celle-cy qui est fille d'Abraham, laquelle Satan avoit liée il y a dix-huit ans.

Il n'y a que Dieu seul qui lie & qui deslie les pecheurs avec autorité comme Seigneur & luge souverain. Car c'est luy seul qui a en ses mains les peines & les su-

phices eternels & qui fait misericorde à Rom. 9
 qui il veut faire misericorde. Mais les
 Ministres de I. Christ lient les pecheurs
 lors qu'au Nom de leur Maistre ils leur
 declarent les arrests de la justice divine,
 & qu'ils leur representent les liens & les
 chaines qui les attendent dans les En-
 fers s'ils demeurent dans l'ordure du
 vice & dans l'impenitence. Au contrai-
 re, ils les deslient lors qu'ils les assu-
 rent, que s'ils sont vraiment repen-
 tans, Dieu leur fera grace & mise-
 ricorde pour l'amour de son Fils Iesus
 Christ. C'est en ce sens-là que nostre
 Seigneur dit en nostre texte, & au 18.
 de S. Matthieu, *Ce que vous lierez en la
 Terre sera lié au Ciel. Ce qu'il expli-
 que au passage que j'ay déjà allegué, A* Iean. 20.
*quiconque vous pardonnera les pechez
 ils seront pardonnez, & à quiconque
 vous les retiendrez ils seront retenus.*

Comme vn crime de leze-Majesté se
 pardonne autrement par le Roy qui le
 remet avec vn pouvoir absolu & vne
 souveraine autorité, & autrement par
 le Heraut qui publie la Grace & le par-
 don du Prince. Ainsi il y a deus manieres
 de pardonner les pechez. L'une est avec

puissance & autorité ; Et en ce cas-là il n'y a que Dieu seul qui pardonne les pechez, selon ce beau mot de l'Evangile:

Marc. 2.
Luc. 5.

*Qui est-ce qui peut pardonner les pechez sinon un seul Dieu? Le say bien que ce sont des Scribes & des Pharisiens qui parlent. Mais pour ce regard ils parlent comme assis en la Chaire de Moïse ; Et ce qu'ils disent , c'est la doctrine du Peuple de Dieu que nostre Seigneur approuve & autorise. Car tant s'en faut qu'il condanne cette maxime, *Qu'il n'y a que Dieu seul qui puisse pardonner les pechez, Qu'au contraire il fait voir par son discours, que s'il n'estoit vray Dieu, & s'il ne le justifioit par le pouvoit absolu qu'il a sur toute creature, il n'entreprendroit pas de pardonner les pechez, Lequel, dit-il, est le plus aisé, ou de dire, Tes pechez te sont pardonnez : ou de dire, leve-toy & chemine. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité en terre de pardonner les pechez, il dit au Paralytique, Je te dis, leve-toy, charge ton petit lit & t'en-va en ta maison. D'où je conclus que ceus qui n'ont pas ce pouvoir, n'ont pas l'autorité de pardonner les pechez, & que cela n'appartient qu'à**

Dieu. Et c'est ce qu'il declare luy-mesme par son Prophete, *C'est moy, C'est moy,* Esaye
41. dit-il, *qui efface tes pechez pour l'amour de moy, & qui n'auray point souvenance de tes transgressions.* L'autre maniere est, de pardonner les pechez ministeriellemēt: c'est à dire comme serviteur de Dieu & Ministre de Iesus Christ, & en la mesme fasson que j'ay dit que le Heraut publie la grace & le pardon du Prince. C'est en ce sens-là que nostre Seigneur dit, *A quiconque vous pardonnerex les pechez ils seront pardonnez.*

Je vous prie de remarquer que ces paroles conviennent aus Apostres d'une fasson particuliere. Car comme Dieu les éclairoit immediatement des lumieres de la Grace, & qu'il les remplissoit des dons extraordinaires de son Esprit, il leur donnoit aussi vne connoissance plus exacte de l'état des pecheurs: De sorte qu'ils leur pouvoient annoncer avec plus de certitude les jugemens de Dieu & sa juste vengeance, ou sa grace & ses eternelles misericordes. Mais cette commission regarde aussi en quelque fasson tous les vrais Pasteurs & fideles Ministres de l'Evangile. Car au nom &

en l'autorité de Iesus Christ, ils pardonnent les pechez aus pecheurs repentans. Mais plustost ils leur annoncent le pardon & la Grace qui leur a esté acquise par le merite infiny de ce grand Dieu & Sauveur. Ils retiennent aussi les pechez: Mais plustost ils denoncent les jugemens de Dieu aus pecheurs impenitens & endurcis au mal.

Lors que nous exerçons nostre Ministère conformément à la volonté de nostre Maistre, c'est à dire, lors que nous annonçons la remission des pechez aus ames vraiment contrites & repentantes, & que nous denonçons les jugemens & la juste vengeance aus profanes & aus impenitens, Dieu ratifie au Ciel ce que nous faisons en la terre. Mais, s'il arrive qu'un Ministre, ou par malice & mauvaise volonté, ou par ignorance & faute de savoir ce qui est caché dans le cœur, vienne à denoncer la vengeance du Ciel à un homme vraiment contrit & repentant, Dieu ne s'assujettit nullement à suivre la passion, ou l'aveuglement d'un tel Ministre. Au contraire, il deslie en ses grandes misericordes, celuy qui avoit esté injustement lié, & il luy

pardonne gratuitement toutes les fautes. Car je suis vivant, dit l'Eternel, que je ^{Ezech. 33.} ne demande point la mort du pecheur: Mais plustost qu'il se convertisse & qu'il vive. De mesme, si ce Ministre ignorant ou malicieux annonce le pardon des pechez à vn hypocrite qui se jouë de la Religion, & qui se mocque en secret des mysteres de l'Evangile, c'est vn pardon sans effet. Car Dieu ne tient point le coupable pour innocent; Et il n'y a point de paix ^{Esaye 48.} pour le méchant a dit mon Dieu. De sorte que ces paroles de nostre Seigneur, *ce que vous lierez en la terre sera lié au Ciel, &c.* & *A qui vous pardonnerez les pechez, ils seront pardonnez*, doivent estre entendus conditionnellement: C'est assavoir, entant que vous lierez & deslierez, que vous pardonnerez les pechez, & que vous retiendrez selon ma volonté.

Ceus de la communion de Rome ont grand tort de blasmer les Pasteurs de nos Eglises de ce qu'en parlant aus pecheurs qui témoignent leur repentance, ils n'ont pas accoustumé de dire, *Je te pardonne tes pechez*, ou *Je t'absous*. l'estime que c'est avec vne sainte prudence & vne modestie vraiment Chrestienne, qu'ils

ne parlent pas de la sorte, de peur qu'ils ne semblent qu'ils se veuillent approprier vne autorité & vn pouuoir qui n'appartient qu'à Dieu. Mais en disant, Je vous annonce la remission de vos pechez au Nom & en l'autorité de Iesus Christ. Ou, Je vous assure que vostre paix & vostre reconciliation est faite avec Dieu, & que tous vos pechez sont lavez au sang du Sauueur du Monde. Par de telles & semblables façons de parler ils donnent toute la consolation & la joye que peut souhaiter vne bonne ame qui est alterée de son salut. Les Ministres du Nouveau Testament imitent en cela les Sacrificateurs de l'ancienne alliaçe, à qui Dieu avoit commandé de benir le Peuple d'Israël. Cependant ils ne disoient pas à ce Peuple, *Je te benis* : mais, *L'Eternel te benisse, & te garde, l'Eternel fasse reluire sa face sur toy & te fasse grace, l'Eternel eleve sa face vers toy & te donne paix.* Pour fermer à jamais la bouche aus Adversaires, remarquez que les Apostres à qui nostre Seigneur adresse ces paroles, *A quiconque vous pardonnerez les pechez, ils seront pardonnez*, n'ont jamais usé de cette façon de parler, *Je te pardonne tes*

Nombre
6.

pechez : ou, Ie l'absous; Et on ne nous en sauroit faire voir aucun passage en tout le Nouveau Testament. Ie say bien que S. Paul dit aus Corinthiens, *A qui vous pardonnez quelque chose, je pardonne aussi* 1. Cor. 13. Mais il s'agit-là de censures Ecclesiastiques, & de recevoir à la paix del'Eglise l'incestueux qui avoit esté excommunié pour son crime. Lors qu'il parle du pardon des pechez, il tient bien vn autre langage. Bien loin de dire, Nous pardonnons les pechez des hommes, & leur donnons absolution de tous leurs crimes, qu'il parle en cette sorte, *Nous sommes Ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nous, Nous supplions pour Christ que vous soyez reconciliez avec Dieu.* Mais il n'y a rien de plus remarquable sur ce sujet, que la conduite de ce mesme S. Pierre à qui I. Christ dit, *Tout ce que tu lieras en terre, sera lié au Ciel, &c.* Vous ne lisez point qu'il ayt jamais dit, Ie lie & deslie les pecheurs, Ie pardonne les pechez, I'absous les criminels: Mais, *Quiconque croit en Iesus Christ recevra remission des pechez en son Nom.* C'est-là, graces à Dieu, le langage de nos Eglises.

Mais nous avons bien à deplorer les

abus deceus de l'Eglise Romaine. Ils veulent croire que leurs Prestres pardonnent leurs pechez avec autorité, comme des Iuges qui absolvent des criminels & par forme de jurisdiction. Ils se flattent de cette esperance que Dieu leur pardonne tout ce que le Prestre pardonne, & dont il les absout. Ils soustiennent que ces paroles, *Ce que tu lieras en terre sera lié au Ciel*, ne regardent pas également tous les Apostres : mais qu'elles conviennent à S. Pierre d'une faſſon speciale. Ils appliquent au Pape ce qu'ils croient avoir esté dit à S. Pierre à l'exclusion de ses Collegues; & luy attribuent vn pouvoir tout à fait particulier. De là vient qu'il y a des choses qui ne sont pas au pouvoir de tous les Prestres, de tous les Evesques; de tous les Cardinaus, & qu'on appelle; *les cas reservez au S. Siege*. Ils étendent les paroles de nostre Seigneur beaucoup au delà de son intention, & en abusent à toute extremité. Car au lieu que ce divin Sauveur ne commande par là que de pardonner les pechez ministeriellement en son Nom, ils l'employent à autoriser tout ce qui leur plaist. Sous ombre de ces paroles, ils se donnent la licence de faire

vne

vne infinité de loix & d'ordonnances ,
 dont ils se dispensent eus-mesmes. Telles
 mét que nous pouvons appliquer au Pape
 & à ses supposts ce que nostre Seigneur
 dit des Pharisiens, *Ils lient ensemble des* Matth.
fardeaux pesans & insupportables & les 23.
mettent sur les épaules des hommes: mais ils
ne les veulent pas remuer du bout du doigt.
 S'il est question d'absoudre des sujets
 du serment de fidelité , ou de permettre
 vn mariage incestueus , le Pape pretend
 qu'il en a le pouvoir, en vertu de ces pa-
 roles, *Tout ce que tu lieras en la Terre il*
sera lié au Ciel. Cela n'est pas pardonner
 des pechez : mais c'est donner licence
 d'en commettre. De mesme, s'il s'agit
 d'excommunier des Princes & des Mo-
 narques pour des interests du siecle, de
 mettre des Royaumes & des Republi-
 ques à l'interdit, de disposer de la gloire
 & de l'Empire du Monde , ou de faire
 quelque chose de semblable , on ne
 manque point d'alleguer, *Tout ce que tu*
lieras en la Terre sera lié au Ciel. L'abus
 de ces paroles est si effroyable , qu'on
 vient jusques à soutenir, *qu'il se peut dire*
en vn bon sens que nostre Seigneur a donné
à S. Pierre & à ses successeurs les Papes
de Rome, le pouvoir de faire que ce qui est

Bellar-
 min en
 son
 Trait:é
 De la
 puissance

ce du
Souverain
Pontife,
au regard des
choses
temporelles,
introduit le
Peuple
affectionné
à son
Roy disant au
Pape,
Christ
en donnant à
Pierre
les Clefs
du Royaume
des

peché ne soit point péché, & que ce qui n'est point péché soit péché. Le ne dois point oublier que Iesus Christ dit seulement, Ce que tu lieras sur la Terre sera lié au Ciel: Mais le Pape pretend de deslier sous la Terre. Car il suppose que dans les entrailles de la Terre il y a vn feu brulant qu'il appelle Purgatoire, où les ames sont liées de diverses peines: mais qu'il est en son pouvoir de les délier & de les faire sortir de ces flammes ardentes, par le moyen de ses pretenduës Indulgences. Enfin, tout ce qui vient en l'esprit des Papes, & que la passion leur suggere, ils croyent qu'ils ont droit de l'accomplir, parce qu'il a esté dit à S, Pierre, Tout ce que tu lieras en Terre sera lié au Ciel, &c,

Cieus, ne luy a pas donné la puissance de faire que ce qui n'est point péché soit péché Et il fait repondre le Pape en ces termes. Necis quid loquaris, si quidem in bono sensu dedit Christus Petro potestatem faciendi de peccato non peccatum, & de non peccato peccatum. Contre Barclay chap 31.

APPLICATION.

MAIS il est tems que nous laissons-là la controverse pour appliquer ces choses à nous-mêmes, & en tirer les instructions & les consolations que le Seigneur nous y presente.

Je commenceray par vous, Messieurs, & tres honnorez Freres, qui representez en ce venerable Synode toutes les Eglises de ces Provinces: comme autrefois le souverain Sacrificateur des Juifs representoit les douze Lignees d'Israël. Dieu vous a honnorez de la plus sainte & plus glorieuse charge qui soit sur la terre. Vous estes les Ambassadeurs du Roy des Rois, & les Interpretes de ses saintes & divines volontez. Il a mis en vostre bouche la parole de reconciliation, & en vos mains les seaux de son alliance. Et mesme il se peut dire, que vous estes comme la bouche de Dieu, dont il parle à son Peuple, & de laquelle il le benit; Et que vous estes comme la bouche du Peuple, dont il parle à son Dieu, & luy offre le sacré parfum de ses prieres publiques. De sorte que l'on vous peut appliquer en quelque fasson ce que nostre Seigneur disoit à ses Apostres, *Celuy qui vous reçoit il me reçoit*, Matth.
& celuy qui me reçoit, reçoit celuy qui m'a ^{10.}
envoyé. Car entant que vous annoncez les mysteres du Ciel, & que vous ne cherchez point vostre propre gloire: mais la gloire de celly qui vous employe en son œuvre, on ne vous peut

rejeter sans rejeter Dieu mesme.

N.ch.

4.
Ephes.

6.

Mais pour demeurer dans les comparaisons de nostre texte, vous avez l'honneur & la gloire d'estre ouvriers avec Dieu, & d'edifier sur la pierre eleuë & precieuse qui a esté posée dès le commencement, & qui durera jusques au jour d'eternité. Et comme à ceus qui rétablissoient Ierusalem, Dieu vous donne en vne main la truelle pour bastir sa maison, & en l'autre l'épée de l'esprit pour vous defendre contre tous les ennemis de sa gloire & de vostre salut. Comme à ses fideles serviteurs, le Seigneur Iesus vous a donné les Clefs de son Royaume, & le sacré Ministère de sa Parole, pour ouvrir la porte de l'Eglise à tous ceus qui rendent témoignage de leur foy & de leur repentance; & pour la fermer aus incredules & aus impenitens. Il vous a donné la commission de lier les pecheurs endurecis au mal, & de leur annoncer les jugemens effroyables qui pendent sur leurs testes criminelles; & pour deslier les pauvres pecheurs qui se repentent, en les assurant de la grace & misericorde de Dieu en Iesus Christ. Acquitez vous dignement d'vn si glorieus Ministère, afin

qu'un jour vous puissiez rendre conte à Dieu de vostre administration. Et puis que cette charge est si pesante que les dons & les graces extraordinaires & miraculeuses de S. Paul, & son ravissement dans le troisieme Ciel, où il avoit veudes choses incenarrables, ne l'empeschent point d'en sentir la pesanteur, & de s'écrier, *Qui est suffisant pour ces choses?* c'est ^{1. Cor.} à vous à prier Dieu de toutes les puissances de vostre ame, qu'il vous donne la force & la prudence qui vous est necessaire, Afin que vous ayez sujet de dire avec ce grand Apollre, *Je puis toutes choses en Iesus Christ qui me fortifie.* ^{Phil 4.} Mes tres-chers Freres, edifiez sur le riche & eternel fondemēt de l'Eglise, qui est Iesus Christ crucifié, non point du ^{2. Cor. 3} bois, du foin & du chaume, des doctrines inutiles & curieuses, des fleurs de l'eloquence mondaine, & des vanitez du siecle. Mais de l'or, de l'argent, & des pierres precieuses, des enseignemens purs & solides, & dont le feu & l'eclair soit tout celeste & tout divin. Par ^{1. Tim.} ce moyen vous - vous sauverez, & ^{4.} ceus qui vous écoutent Et non seulement vous - vous sauverez vous mesmes: mais aussi vostre ouvrage se conservera

& mesme il subsistera après l'embrasement de l'Vniuers.

Puis que nostre Seigneur & Sauueur vous a donné les Clefs de son Royaume, regardez-les avec vn respect religieux, & les faites seruir à la gloire de vostre Maistre & au salut des ames qu'il a rachetées par son precieus sang. Tirez hors du bon tresor de vostre cœur des choses nouvelles & anciennes, qui edifient les consciences. Dispensez avec fidelité & prudence, la nourriture spirituelle aus seruiteurs & aus enfans de vostre misericordieus Seigneur. Ouvrez les portes de la Ierusalem celeste à toutes les bonnes & saintes ames qui cherchent leur salut, & qui font paroistre vn cœur contrit, & des larmes de repentance. Mais fermez-les à toutes les personnes infames, & qui ne se plaisent qu'à mal faire. Qu'ils apprennent de vostre bouche, *que rien d'immonde, ni de souillé n'entrera en la sainte Cité; & que sans la sanctification, nul ne verra jamais le Seigneur.*

Apoc.
21.

Ebr. 12,

Et puis que vous avez la commission de lier & de deslier, liez les pecheurs endurcis & impenitens, par les censures les plus seueres de la Discipline de l'E-

glise. Faites leur voir les liens par lesquels le Diable les entraine en Enfer, & les chaines eternelles qui leur sont preparées, s'ils ne previennent les jugemens de Dieu par repentance. Mais quant aus personnes penitentes que le Seigneur Iesus a vivifiées par son Esprit, & qu'il a retirées par sa vertu divine du puant tombeau de leurs vices, desliez-^{1 Jean. 11} les & les laissez aller au Pere des misericordes qui leur tend les bras, & qui les veut recevoir en son Royaume Assurez-les que Iesus Christ n'est point venu pour les justes, mais *pour appeller les pe-*^{Matth.} *cheurs à repentance*; & qu'il appelle tous^{9. Matth.} ceus qui sont travaillez & chargez afin^{11.} de les soulager & de donner repos à leurs ames. Si vous manquez à vous acquiter de ce religieux devoir, Dieu vous redemandera le sang de ceus qui se per-^{Ezech.} dront par vostre lascheté, & il vous^{33.} froissera en leur presence. Au contraire, si vous estes soigneus de représenter aus pecheurs la mort & la dannation eternelle où ils seront vn jour precipitez s'ils ne s'amendent, ils periront dans leurs iniquitez, mais vous delivrerez vos ames, & n'aurez point de part à leurs tourmens, Enfin, travaillez & le

Actes.
20.

jour & la nuit, à tout ce qui peut servir à la gloire de vostre Sauveur, & à l'avancement de son regne, & ne vous relâchez point que vous n'ayez annoncé tout le conseil de Dieu.

Si vous vacquez de la sorte à l'exercice de vos charges, & que vous vous y employiez avec la fidelité, la diligence, le zele & l'ardeur qui y est nécessaire, vous serez cheries & protegez par vostre puissant & misericordieux Seigneur. Quelque haine que les Egyptiens de ce siecle portent aux Pasteurs des troupeaus que Dieu a rachetez par son sang, ils ne vous pourront nuire, ni vous arracher la houlette de la main. Les sept étoiles qui sont en la main droite de ce grand Dieu & Sauveur, sont l'embleme des fideles Ministres de l'Eglise; Et cette riche & magnifique image est mise devant vos yeus pour vous assurer, que si vous reluisiez comme autant d'étoiles au Firmament de son Eglise, si vous épandez par tout les lumieres de vostre saine doctrine & de votre sainte vie, il vous couvrira si puissamment de la main de la Grace & de sa protection divine, que tous les tourbillons du Prince de la puissance de l'air qui agit avec efficace dans les ames re-

Apoec. 1

Ephes. 4

belles à Dieu & à sa Parole, ne pourront jamais éteindre vostre lumière, ni obscurcir vostre clarté celeste. Et non seulement vous reluirez icy-bas comme des flambeaus ardens, à la grande joye & consolation des Fideles : Mais vn jour vous resplendirez là haut au Ciel, comme autant d'astres brillans. Car ceus qui en introduisent plusieurs à justice, reluiront comme autant d'Etoiles à toujourns & à perpetuité. Quand le Maistre & le souverain Pasteur apparoitra, il donnera à vn chacun sa louïange, & vous couronnera d'vne couronne incorruptible de gloire à la veüë des hommes & des Anges. Et mesme, avant ce glorieus jour, lors qu'il retirera vostre ame de ce pauvre & miserable corps, où elle est comme dans vne prison, & dans vne espee de tombeau, il vous tendra les bras, & vous fera ouïr cette parole de consolation eternelle, *Vien bon serviteur & loyal, entre en la joye de ton Seigneur.*

Ican. 2.

Dan. 12.

1. Cor. 4.

1. Piet.

re. 5.

Math.

25.

2. Piet.

re. 2.

1. Cor. 3.

Quant à vous, Ames fideles, les grandes & precieuses promesses du Seigneur Iesus vous appartiennent aussi. Car si nous sommés ouvriers avec Dieu, vous estes l'edifice de Dieu, & le labourage de Dieu. Si nous bastissons la maison du Sei-

L. Picc. 3 gneur, vous en estes les pierres vives. Si nous avons les Clefs du Royaume des Cieux, c'est pour vous en ouvrir la porte, & qui plus est, vous faites partie du Royaume de Grace, & le Royaume de Gloire vous est préparé, aussi bien qu'à nous, **Math. 25** dès la fondation du Monde. Enfin, si ce misericordieus Seigneur nous commande de de lier & de deslier, c'est pour vous lier à luy par des cordeaus d'humanité, & par des liens d'amour. C'est pour vous tirer des pieges du Diable, & pour vous deslier des liens du peché & de la corruption qui est au Monde. **Oztc. 11**

Répondez, mes tres chers Freres, à vne vocation si sainte & si glorieuse. Faites voir que vous estes des pierres vivantes & animées de l'Esprit du Seigneur. Puis que la Grace de Dieu salutaire à tous hommes, vous est clairement apparüe, vivez en ce present siecle sobrement, justement & religieusement. Soyez comme flambeaus au Monde; Et que vostre lumiere reluise devant les hōmes, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient vostre Pere qui est aus Cieux. Ne rendez à personne mal pour mal: mais surmontez le mal par le bien. S'il se peut faire, entant qu'en vous est, vivez en paix & en cōcor.

Tite, 2.
Phil. 2.
Math. 5.
Rom. 12

de avec tous les hommes; Et ayez la vraye ^{Coloss. 3.}
 & sincere charité, qui est le lien de perfe-
 ction. Soyez fermes, immuables, abon- ^{1. Cor. 15}
 dans toujours en l'œuvre du Seigneur.
 Enfin, mes Freres, que toutes choses qui ^{Phil. 4.}
 sont veritables, toutes choses qui sont
 venerables, toutes choses qui sont justes,
 toutes choses qui sont pures, toutes cha-
 ses qui sont aimables, toutes choses qui
 sont de bonne renommée, s'il y a quel-
 que vertu & quelque louïange, pensez à
 ces choses-là.

Si vous vivez de la sorte, & que vous
 fassiez ce à quoy vous avez esté exhortez
 ce matin: Si vous concevez en vos
 cœurs, celuy que la Sainte Vierge a con-
 ceu en son corps, & que vous puissiez di-
 re avec S. Paul, *Je suis crucifié avec Christ* ^{Gal. 2.}
& vis, non point maintenant moy: mais
Christ vit en moy; Et ce que je vis mainte-
nant en la chair, je vis en la foy du Fils de
Dieu, qui s'est donné soy-mesme pour moy.
 Si vous oyez la Parole de Dieu des oreil-
 les du cœur, & que vous la conserviez en
 des ames pures & innocentes, comme la
 manne fut gardée en vn vase d'or. Enfin, ^{Ebr. 13.}
 si vous obeïssiez à vos Conducteurs, & que
 vous-vous y soumettiez, comme à ceus
 qui veillent pour vos ames, la protection

route puissante de nostre Seigneur s'étendra sur vous, & ses saintes benedictions vous accompagneront en la vie & en la mort. Car si vos Pasteurs sont les étoiles
 Apoc. 1. que Iesus Christ tient en sa main droite,
 Dan. 12. vous estes les chandeliers d'or au milieu
 desquels il chemine; Et vn jour vous reluirez comme la splendeur du Firmamēt.

Consolez vous, Ames Chrestiennes, en considerant qu'elle est la maison en laquelle vous vivez, & où Dieu vous nourrit de son pain celeste, & vous abbruve de ses eaus saillantes en vie eternelle. C'est vne maison qui a son fondement sur tous les Cieux, Et partāt, elle n'a point à craindre les plus violens mouvemens de la terre, ni les plus furieus efforts du Monde & des Enfers. Je say bien qu'elle a à soutenir divers assauts, & à souffrir vne infinité de miseres. Mais bien qu'elle soit battuë des vens les plus contraires, que la pluye des plus cruelles afflictions tombe sur elle, & que le torrent des plus effroyables persecutions la choque, elle ne se renversera point, parce qu'elle est edifiée sur le rocher d'eternité.

Psea. 46.

Je diray davantage, Que la Mer bruye & tempeste par l'elevation de ses vagues, que les montagnes se renversent,

que les rochers se fondent, que la terre monte en feu, & qu'elle brulle entiere-
 mēt avec toutes ses œuvres, que les Ele-
 mens se dissolvent par chaleur, que les
 Cieux passent comme vn bruit siffant de
 tempeste, & que tout le Monde perisse,
 cette maison du Dieu vivant, qui est edi-
 fiée sur la Croix de Iesus Christ & cimen-
 tée de son sang, demeurera en son entier.
 Et mesme, comme Dieu disoit à Pharaon, 2. Piet.
re. 3.
*Je t'ay suscité à cette propre fin, pour demon-
 trer en toy ma puissance & ma gloire,* il
 semble que ce que Dieu permet que de
 tems en tems il s'élève de puissans enne-
 mis contre son Eglise, ce soit pour faire
 paroistre son pouvoir infiny en la de-
 fendante, & son incomparable sagesse en
 la conduisant. Rom. 9

Depuis la creation du Monde, vne in-
 finité de villes, d'Estats, de Royaumes,
 & de Monarchies, ont esté reduites en
 poudre; Et il ne s'en parleroit plus du
 tout, n'estoit que Dieu a voulu laisser à
 la posterité des illustres monumens de sa
 juste vengeance. Mais l'Eglise de Dieu,
 qui est la foiblesse & l'infirmité mesme,
 a esté conservée comme l'arche dans les
 eaus du Deluge, comme le buisson au
 milieu de la flamme, comme Ionas dans

le gouffre & dans les abysses, comme Daniel en la fosse des Lions, & comme les trois illustres Confesseurs en la fournaise ardente. Et mesme, elle a multiplié dans les feus, & la cendre de ses Martyrs a esté la semence des Iustes. Cette Eglise, qui nonobstant la rage du Monde, & la fureur des Enfers, a passé heureusemēt au travers de tous les flots, au travers de tous les feus, passera de mesme au travers de tous les siècles; Et lors que la desolation semblera vniuerselle, on la verra descendre du Ciel comme vne épouse ornée pour son mary, ayant la gloire de Dieu & sa lumiere.

Et non seulement le Seigneur conserue son Eglise en general: mais aussi tous les Eleus & Fideles qui la composent; Et il ne perd pas vn de ceus que le Pere luy a donné pour conduire à la Gloire, & aus felicitez eternelles de son Royaume. Il a leurs noms écrits en son livre de vie, & leur portrait en la paume de sa main.

Satan n'a rien au Chef de l'Eglise: Il n'a aussi aucun pouuoir sur aucun de ses membres. Ce Lion rugissant à beau roder à l'entour de nous, cherchant à nous devorer: Comme il n'a rien gagné sur le grand Pasteur & Euesque de nos ames;

Apoc. 21

Iean 17

Apoc.

31.

Esayc,

49.

Iean. 14

1. Pier-

re 5.

il ne gagnera rien aussi sur aucune de ses brebis. De sorte que nous pouvons def-
 fier hardiment tous les ennemis de nostre salut, & dire avec l'Apostre, *Qui est-ce qui nous separera de la dilection de Christ? sera-ce oppression, ou angoisse, ou persecution, ou famine, ou nudité, ou peril, ou épée? Ainsi qu'il est écrit, Nous sommes livrez à la mort pour l'amour de toy tous les jours, & sommes estimez comme des brebis de la boucherie. Ainsy, en toutes ces choses nous sommes plus que victorieux par celuy que nous aymez. Car je suis assuré que ni mort ni vie, ni principauté, ni puissance, ni choses presentes, ni choses à venir, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection de Dieu, qu'il nous a monstree en Iesus Christ nostre Seigneur.*

Ioan.
10.
Rom. 8

Cetout-puissant, & tout-misericordieus Seigneur, veuille couvrir des ailes de sa divine Providence, & benir de ses plus saintes & precieuses benedictions, l'Eglise qui s'assemble en ce lieu, & toutes les autres de cette bien-heureuse Province, que Dieu a voulu éclairer comme vne autre Goscen, des lumietes de sa Grace; Et qu'il a voulu, comme la roison de Gedeon arroser de la rosée des Cicus.

Qu'il conserve en ses grandes miséricordes tous les Ouvriers de sa maison , & toutes les belles lumières qui l'éclairent. Et puis qu'il luy a pleu d'en retirer quelques - vnes des plus resplendissantes , qu'il luy plaife rendre celles qui restent, plus brillantes qu'elles ne furent jamais. S'il a retiré quelque Elie dans le repos de sa Gloire , qu'il vous suscite des Elisées , & qu'il les reveste de son Esprit au double. Enfin , que ce grand Dieu & Sauveur épande ses plus riches faveurs & ses graces les plus exquisés , sur les Pasteurs & sur les Troupeaus, jusques à ce qu'il envoie ses Anges, qui au son de la trompette assembleront en vn ses Eleus , depuis l'vn des bouts des Cieux jusques à l'autre bout. Et qu'il nous transporte tous en corps & en ame, en la Ierusalem d'enhaut. Où nous ne verrons point de Temple, ni de Pasteurs enseignans, ni de Peuples qui ayent besoin d'enseignemēt ni de consolation, parce que nous connoistrons tous Dieu parfaitement, & le contemplerons à face découverte. L'agneau luy-mesme, qui est au milieu du trône, nous paistra, & nous conduira aus vives fontaines des eaus , & Dieu essuyera toute larme de nos yeus. AMEN.

2. Rois

A.

Matth.

24.

Apoc 21

1. Cor.

13.

Apoc.

7.

Qu'il conserve en ses grandes miséricordes tous les Ouvriers de sa maison , & toutes les belles lumieres qui l'éclairent.

Et puis qu'il luy a pleu d'en retirer quelques - vnes des plus resplendissantes , qu'il luy plaise rendre celles

2. Rois qui restent, plus brillantes qu'elles ne furent jamais. S'il a retiré quelque Elie

dans le repos de sa Gloire , qu'il vous suscite des Elisées , & qu'il les reveste de son Esprit au double. Enfin , que ce

grand Dieu & Sauveur épande ses plus riches faveurs & ses graces les plus ex-

quises , sur les Pasteurs & sur les Troupeaus, jusques à ce qu'il envoie ses Anges, qui au son de la trompette assembleront en vn ses Eleus , depuis l'vn des bouts des Cieux jusques à l'autre bout.

Et qu'il nous transporte tous en corps & en ame, en la Ierusalem d'enhaut. Où nous ne verrons point de Temple , ni de

Apoc 21 Pasteurs enseignans, ni de Peuples qui ayent besoin d'enseignemēt ni de consolation, parce que nous connoistrons tous

1. Cor. Dieu parfaitement, & le contemplerons à face découverte. L'agneau luy-mesme, qui est au milieu du trône, nous paistra, & nous conduira aus vives fontaines des

caus , & Dieu essuyera toute larme de nos yeus. AMEN.